

HOROYA

Quotidien national

"Aujourd'hui, je vous lance un appel : continuons d'unir nos forces, nos intelligences et nos talents pour construire notre pays"

S.E.M. Mamadi Doumbouya
Président de la République de Guinée,
Chef de l'Etat



N°8380 DU LUNDI 5 OCTOBRE 2026 * 65^{ème} ANNÉE www.horoya.net - horoya.1958@gmail.com PRIX : 2000 GNF



Quartier Bambéto, Immeuble ARPT, 6ème étage,
Commune de Ratoma, Conakry - Rép. Guinée
www.arsipa.gov.gn
info@arsipa.gov.gn
Tel : +224 612 13 03 03

ARSIPA

Jouez de manière responsable:
Contrôlez votre argent
Contrôlez votre Temps.

SANTÉ

Le navire-hôpital chinois accoste à Conakry

P. 15



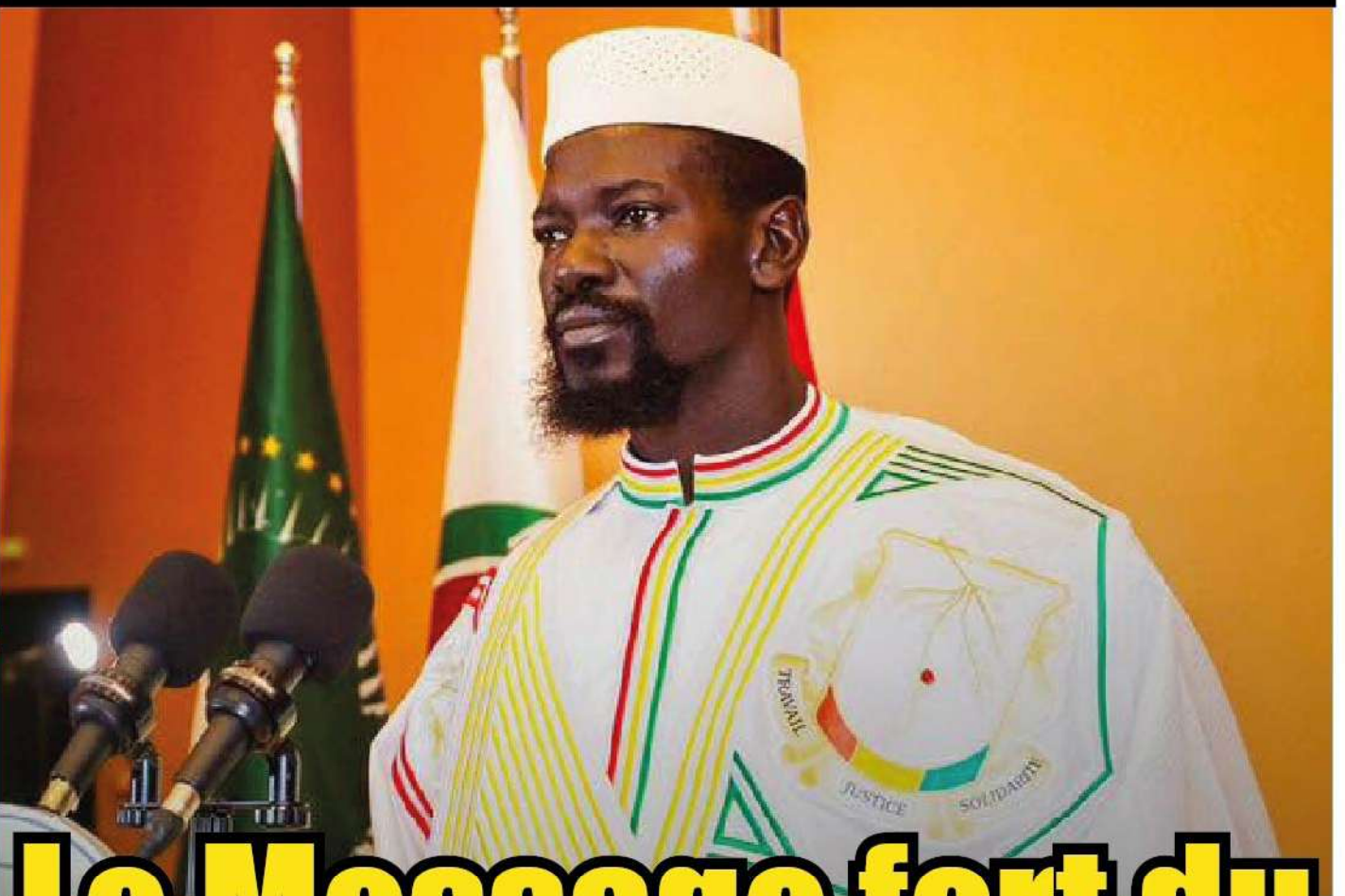
ENVIRONNEMENT

La mangrove sacrifiée au profit des habitations



P. 17

FÊTE NATIONALE



Le Message fort du président Doumbouya à la jeunesse...

P. 3

1XBET

1XGAMES

TOURS CHANCEUX,
GAINS ÉPIQUES



la Semaine de l'Indépendance

Du 25 septembre au 02 octobre 2026

sur l'ensemble du territoire national et dans les représentations diplomatiques de la République de Guinée

S'inspirer du passé pour construire ensemble

NOTRE JEUNESSE

HOROYA
Quotidien national

QHoroya
 Journal Horoya
www.horoya.net

POUR VOS ABONNEMENTS

Siège : Dans l'enceinte de la RTG Boulbinet - Kaloum
Tél: +224 664 633 212 / 623 693 886 - BP : 191 Conakry
E-mail : horoya1958@gmail.com

JUSTICE

217 détenus bénéficient d'une grâce sous condition d'un programme civique de 45 jours

Le président de la République, Mamadi Doumbouya, a dans un décret lu dans la soirée du vendredi 2 octobre à la télévision nationale accordé une grâce à 217 détenus. La mesure est toutefois assortie d'une condition. Les bénéficiaires devront, au préalable, accomplir un stage obligatoire d'encadrement civique et de préparation à la réinsertion d'une durée de 45 jours.

Cette étape conditionne l'effectivité de leur élargissement et vise à favoriser leur réinsertion sociale, tout en les sensibilisant aux valeurs civiques et républicaines. Selon le décret, les modalités pratiques d'organisation de ce stage seront fixées par un arrêté conjoint du ministre de la Justice et du ministre de la Défense nationale, chargés d'assurer l'encadrement du programme.

Le quotidien national Horoya vous propose la liste complète des détenus graciés

TPI de Dixinn : Vol simple

Abdoulaye Barry
Abdoulaye Diallo
Abdoulaye Kader Sylla
Abdourahmane Baldé
Abdourahmane Chérif (alias Wissi Wassa)
Abdourahmane Chérif Diallo
Aboubacar Onivogui
Aboubacar Sidiki Diallo
Alpha Oumar Barry
Alpha Oumar Diallo
Alhassane Barry
Amara Kaba Tana
Mbemba Cissé
Boubacar Diallo
Boubacar Diallo
Cheick Haba
Fodé Camara
Franck Koffi Kamano
Ibrahima Diallo

Lamarana Bamba
Mamadou Bailo Diallo
Mamadou Diallo
Mamadou Kanté
Mamadou Sékou Diallo
Mamadou Oury Sow
Mohamed Bangoura
Mohamed Camara
Mohamed Camara (alias KPC)
Mohamed Moustapha Bah
Mohamed Sylla
Mamoudou Souaré
Naby Moussa Barry

Vol aggravé & Vol en bande
Aboubacar Soumah
Alpha Camara (+ destruction de biens publics)
Alpha Mamadou Condé
Alhassane Barry (+ destruction de biens privés)

Amadou Sadio Sow
Amadou Sidibé
Elhadj Mamadou Sidibé (+ risques causés à autrui)
Diarra Diakité (+ tentative de vol)
Ismaël Barry
Malick Sylla
Mamadou Bamba (+ destruction de biens)
Mamadou Diallo
Mamadou Malal Diallo (+ risques causés à autrui)
Mamadou Saliou Barry
Mamadou Saliou Diallo
Mamoudou Diallo
Mamadou Aliou Sow
Mohamed Bangoura
Mohamed Camara
Mohamed Keïta
Mohamed Sylla
Raman Bangoura
Saïdouba Camara (+ destruction de biens privés)
Tierno Amadou Camara
Tierno Aboubacar Camara
Tierno Sadou Baldé

Tentative de vol
Amadou Bobo Souaré
Amadou Kante (tentative de vol aggravé)
Amara Keïta
Daouda Fofana (alias De Gaulle) (+ coups et blessures volontaires)
Diba Sano
Elhadj Bailo Barry
Mamadou Diallo
Mamadou Lamarana Bah
Mamadou Minka Barry (tentative de vol aggravé + risques causés à autrui)
Mohamed Lamine Camara (+ risques causés à autrui)
Abus de confiance
Abdoulaye Keïta
Amara Diallo
Cheick Abdoulaye (alias Gandéka)
Elhadj Mamadou Diallo
Habib Mansaré
Ibrahima Koulibaly
Mohamed Sylla
Ousmane Diaby
Ousmane Diallo

Violences, Menaces & Atteintes aux personnes
Ali Camara (injurer et destruction)
Alseny Diallo (atteinte à la pudeur)
Elhadj Mamadou Doumbouya (destruction de biens privés, menaces de mort, violences et voies de fait)
Ismaël Soumah (menaces, violences et voies de fait)
Mamadou Aliou Bah (coups ou blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner)
Mamadou Tanou Baldé (coups et blessures volontaires)
Moussa Keïta (menaces et destruction de biens privés)
Infractions mixtes & Diverses
Aboubacar Ekinda (destruction de biens privés et tentative de vol)
Amara Sylla (traitement non autorisé de données personnelles et menaces)
Augustin Moïse Ganda (vol et recel de numéraire)
Cheick Kaba (vol et destruction de biens privés)

Elhadj Moussa Diallo (alias Limouz) (vol et abus de confiance)
Issiaga Bah (vol et abus de confiance)
Mamadou Lamarana Diallo (vol et mise en danger de mort)
Omar Keïta (mise en danger de la vie d'autrui, rébellion et refus de tempérer)

Stupéfiants & Armes

Abdourahmane Barry (menaces et consommation de chanvre indien)
Ibrahima Diallo (détention, consommation et vente de chanvre indien)
Mamadou Aliou Bah (détention d'armes légères de fabrication locale)
Escroquerie & Complicité
Sékou Bangoura (complicité d'escroquerie)

TPI de Mafanco

Vol simple & Tentative de vol
Abdoulaye Diallo
Abraham Camara
Adama Diallo
Adama Houré Diallo (tentative de vol)
Alpha Camara (tentative de vol)
Alseny Diallo
Alseny Sylla
Faciné Camara
Gaoussou Guirassy
Ibrahima Camara
Ibrahima Sory Cissé
Kabiné Touré (tentative de vol)
Kaly Dioubaté
Mamadou Boye Diallo
Mamadou Goïta
Mamadou Oury Baldé (tentative de vol)
Mamady Chérif Haïdara
Mamoudou Camara
Mohamed Diallo
Mohamed Lamine Souaré
Mouctar Diallo
Moussa Traoré
Seidouba Sylla

Vol aggravé & Association de malfaiteurs

Abou Diawara
Amara Soumah
Ibrahima Sory Soumah
Issa Condé (association de malfaiteurs, vol aggravé, recel et complicité)
Kerfalla Bangoura
Mamadou Bah
Mohamed Diaby (tentative de vol aggravé)
Mohamed Soumah
Mohamed Sylla
Naby Youssouf Camara
Salif Bangoura (association de malfaiteurs, vol aggravé, recel et complicité)
Souleymane Barry (alias Koli) (association de malfaiteurs et vol aggravé)

Abus de confiance

Algassimou Camara (alias Gaston)
Alhassane Diallo
Amissa Diallo
Ibrahima Sory Guilavogui
Ibrahima Sory Noba
Kokoly Plégnémou
Lamine Soumah
Mamadou Aliou Bah
Mamoudou Diallo
Saïdouba Bangoura
Escroquerie, Complicité & Recel
Alseny Bangoura (escroquerie)
Djibril Camara (complicité d'escro-

querie)
Mama Aïssata Ansoumane (escroquerie)
Mohamed Bangoura (escroquerie)
Mohamed Lamine Bangoura (alias Collet) (recel)
Ousmane Camara (recel)
Salifou Camara (escroquerie)
Stupéfiants & Addictions
Aboubacar (alias Bob Marley) (détention, vente et consommation de substances psychotropes)
Ibrahima Sory Soumah (trafic illicite de stupéfiants)
Kamba Elhadj Bamba Longo (détention et consommation de substances psychotropes)
Kerfalla Diallo (détention et consommation de substances psychotropes)
Infractions diverses
Cheick Mohamed Keïta (usurpation de titre et de fonction)
Moïse Collier (vol et évasion)
Mohamed Soumah (injures publiques, menaces, coups et blessures, détention de chanvre)
Omar Pélé Diallo (vol et menaces)
TPI de Kaloum : Vol simple & Vol aggravé
Alpha Mohamed Barry
Alhassane Camara (vol aggravé)
Alhassane Conté
Amara Kaba (complicité de vol aggravé)
Djoliba Touré
Kaba Conté (vol portant sur deux téléphones)
Madiba Bayo
Mohamed Bangoura
Mohamed Bangoura (vol aggravé et évasion)
Moriba Pivi
Nassirou Camara
Ousmane Touré
Tierno Mamadou Tassou (vol aggravé)

Escroquerie, Abus de confiance & Extorsion

Abass Keïta (abus de confiance)
Alhassane Djouldé Diallo (abus de confiance)
Mamadou Bailo Barry (usurpation de titre/fonction, tentative d'extorsion)
Moustapha Kumbassa (trafic illicite de migrants et escroquerie)
Offenses, Stupéfiants & Destructions
Alexandre Camara (recel)
Daouda Condé (détention, consommation et vente de substances psychotropes)
Mamadou Aliou Bah (offense et diffamation contre le chef de l'État)
Moussa Touré (destruction de biens privés)
Sourakata Baldé (destruction de biens privés)
Autres Tribunaux
TPI de Coyah
Aboubacar Bangoura – Évasion et vol de moto
Mamoudou Sidibé – Escroquerie
TPI de Boké
Mohamed Sylla – Vol aggravé
TPI de Kindia
Aboubacar Camara – Vol aggravé

Balla Yombouno



Siège: Boulbinet - Commune de Kaloum
BP: 191 Conakry, République de Guinée E-mail: horoya1958@gmail.com

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Ibrahima Koné
664 63 32 12 / 624 94 45 99 konesayon1@gmail.com

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE
Marie Louise Diallo
623 69 38 86 marielouisediallo1@gmail.com

REDACTEUR EN CHEF
Amadou Kendessa Diallo
622 48 10 45 kenssa2@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Jean Marie Morgan
Tél: 622 26 97 26 morgan1535@gmail.com

RUBRIQUE POLITIQUE & ÉCONOMIE
Lansana Sarr 628 97 19 33 sarlansana93@gmail.com
Th. Kalifatou Doumbouya 624 69 31 55

RUBRIQUE ÉDUCATION & SOCIÉTÉ
Balla Yombouno 628 74 23 08
Sékouba Kourouma 628 00 36 63

RUBRIQUE CULTURE & SPORT
Maïmouna Bangoura 622 21 12 26
Ibrahima Sory Bangoura 625 21 78 24

CHEF SERVICE RESEAUX SOCIAUX
Mamadou Mouctar Diallo 622 32 39 58

CHEF SERVICE FABRICATION
Abdoulaye Alseny Bangoura
664 00 44 47 abalbangou@gmail.com

RESPONSABLE SITE
Youssef Hawa Keïta Tél : 622 28 54 00

CHEF SAF
Aïssata Bilivogui 622 55 61 42

CHEF SERVICE COMMERCIAL & RECOUVREMENT
Diaka Sanoh Tél: 622 33 13 57

DISTRIBUTION
Alpha Saliou Diallo 628478037
Lébé Doré

ARCHIVES
Sââ Adolphe Kondano 627 99 64 74

PHOTO
Lamine Sylla 621 70 61 13

Le Message fort du président Doumbouya à la jeunesse...

Mes chers compatriotes,

Peuple souverain de la République de Guinée,

Il y a soixante huit ans un peuple s'est levé.

Un peuple sans armée puissante, sans richesse accumulée, sans protecteur. Un peuple qui n'avait pour lui que sa dignité, son courage et sa foi en lui-même. Et ce peuple a osé dire « Non ».

Non à la soumission, non à la tutelle, non à l'humiliation.

Le 2 octobre 1958, la Guinée a choisi la liberté, et elle a ouvert à toute l'Afrique le chemin de la souveraineté politique et économique pleinement assumée.

Ce jour-là, nos pères et nos mères ont fait un choix que l'histoire n'oubliera jamais : Ils ont préféré la liberté dans une souveraineté politique et économique assumée sans aucune exception. Ce choix, mes chers compatriotes, coule encore dans nos veines. Il est notre héritage. Il est notre boussole.

Aujourd'hui, pour la première fois sous la 5ème République, nous célébrons ensemble cette souveraineté conquise. Et je veux que ce jour soit plus qu'une commémoration. Je veux qu'il soit un serment.

Mes chers compatriotes,

S'inspirer du passé, c'est d'abord nous souvenir de ceux qui ont payé le prix de notre liberté. Almamy Samory Touré, qui a tenu tête aux colonnes coloniales pendant près de deux décennies. Alfa Yaya Diallo, exilé loin de sa terre pour avoir refusé de plier. Zégbéla Togba Pivi, gardien indomptable de la Forêt. Dinah Salifou, fier souverain de la côte. Et tous ces anonymes, ces paysans, ces femmes, ces jeunes gens dont l'histoire n'a pas retenu les noms, mais dont le sacrifice a bâti la Nation.

Leur combat n'était pas le passé. Leur combat, c'est notre présent. Car la souveraineté ne s'hérite pas une fois pour toutes : elle se défend, elle se construit, elle se mérite chaque jour.

Mes chers compatriotes,

Construire ensemble notre avenir, c'est d'abord regarder notre jeunesse.

Plus de 70% des Guinéens ont moins de 35 ans d'après le dernier recensement (cf. RGPH-4). Certains y voient un défi. Moi, j'y vois une pro-

messe. J'y vois la plus grande richesse de notre patrimoine national, plus précieuse que le fer de Simandou, plus précieuse que la bauxite de Boké, plus précieuse que l'or de Siguiri. Car le minerai s'épuise, mais l'intelligence, l'énergie et la volonté d'une jeunesse bien formée ne s'épuisent jamais.

Jeunesse de Guinée, je m'adresse à toi directement.

Tu es l'héritière de ceux qui ont dit « Non ». Tu es la génération qui dira « Oui » : oui au travail, oui à l'excellence, oui à l'ordre et à la discipline, oui à une Guinée qui ne tend plus la main mais qui ouvre les bras au monde, debout et fière.

Je sais tes impatiences. Je connais tes doutes. Je sais que trop de jeunes Guinéens ont cru que leur avenir se trouvait au-delà des mers, au péril de leur vie. Je te le dis avec la gravité de ma charge : ton avenir est ici. Ta place est ici. La République de Guinée a besoin de tes bras, de ton talent et de ton cœur.

Mes chers compatriotes,

Le monde dans lequel nous vivons est traversé de profondes recompositions géopolitiques et géostratégiques. Les puissances se disputent les ressources, les routes commerciales et les zones d'influence. Dans ce monde-là, une nation qui ne maîtrise pas ses richesses, qui ne forme pas ses enfants et qui ne décide pas elle-même de son destin est condamnée à subir.

La Guinée ne subira plus.

C'est le sens profond du programme Simandou 2040. Il ne s'agit pas seulement d'exploiter une mine, de construire un chemin de fer, un port et une aciérie. Il s'agit de transformer notre richesse naturelle en richesse humaine à travers l'initiative Simandou Academy.

Il s'agit de former nos ingénieurs, nos techniciens, nos entrepreneurs. Il s'agit de bâtir des écoles, des hôpitaux, des routes, des industries.

Il s'agit de faire en sorte que chaque tonne de minerai qui quitte notre sol laisse derrière elle un avenir meilleur pour nos enfants.

Simandou 2040, c'est la souveraineté économique au service de la souveraineté politique. C'est un développement durable, responsable, et surtout partagé. Et ce programme de développement national, je veux le co-construire avec toutes les filles et tous les fils de la République de Guinée, sans distinction d'origine, de



région, de confession ou d'opinion. Car la Guinée n'appartient à aucun clan : elle appartient à tous les Guinéens.

Mes chers compatriotes,

Peuple souverain de la République de Guinée,

Rien de grand ne se bâtit dans le désordre. L'ordre et la discipline ne sont pas des contraintes : ils sont les fondations de la liberté. Un peuple discipliné est un peuple respecté. Un État ordonné est un État souverain. C'est pourquoi je demande à chacun d'entre vous, responsable public comme simple citoyen, de faire sienne notre devise : Travail, Justice, Solidarité.

Le travail, parce qu'aucune nation ne s'est jamais développée par la parole seule.

La justice, parce qu'il n'y a pas de paix durable sans équité.

La solidarité, parce que aucun Guinéen ne doit être laissé au bord du chemin.

Mes chers compatriotes,

En ce jour de fierté nationale, je veux saluer chacune et chacun d'entre vous, sur toute l'étendue de notre territoire.

Je salue nos forces de défense et de sécurité, qui veillent jour et nuit sur la paix et l'intégrité

de la Nation. Je salue nos femmes, piliers de nos familles et de notre économie. Je salue nos aînés avec respect, gardiens de nos valeurs, nos autorités religieuses et coutumières, nos travailleurs, nos paysans, nos éleveurs, nos pêcheurs, nos artisans, nos commerçants, nos enseignants et nos élèves.

J'adresse mes salutations chaleureuses à Mesdames et Messieurs les Membres du Corps diplomatique et aux Représentants des Organisations internationales accréditées en République de Guinée.

À travers vous, je salue les peuples amis et les nations partenaires qui accompagnent la Guinée sur le chemin de son développement, dans le respect mutuel et la souveraineté de chacun.

J'ai une pensée fraternelle pour nos compatriotes établis à l'étranger. Où que vous soyez, sur le continent africain, en Europe, en Amérique, en Asie ou ailleurs, vous restez les enfants de la République de Guinée. Votre patrie ne vous oublie pas.

Elle compte sur votre savoir, sur votre expérience et sur votre attachement pour bâtir avec nous la Guinée de demain.

Mes chers compatriotes,

Devant vous, devant l'histoire et devant la mémoire de nos ancêtres, je renouvelle solennellement mon engagement.

Je continuerai à défendre chaque mètre carré du territoire guinéen, cette terre de nos ancêtres, arrosée de leur sueur et de leur sang. Je ne céderai rien de ce qui appartient au peuple souverain de Guinée. Ni sa terre, ni ses richesses, ni sa dignité. Je consacrerai chaque jour de mon mandat au bien-être de nos populations, à la paix, à l'unité nationale et à la prospérité partagée.

68 ans après, le « Non » de nos pères fondateurs résonne encore. Qu'il devienne aujourd'hui le « Oui » de notre jeunesse : oui à la République Guinée, oui au vivre-ensemble, oui à l'avenir, oui à la grandeur.

Bonne fête nationale de notre souveraineté politique et économique à toutes et à tous.

Que Dieu bénisse la Guinée.

Vive la République !

Vive la Guinée, Notre Paradis, Terre de richesses et d'innovations !

Je vous remercie.

FÊTE NATIONALE

La préfecture de Coyah célèbre au rythme du 2 octobre

À l'instar des autres préfectures du pays, Coyah célèbre, vendredi 2 octobre, le 68^e anniversaire de l'indépendance de la Guinée, proclamée le 2 octobre 1958. Une date symbolique marquée par un fort élan patriotique, des activités commémoratives et des messages appelant à l'unité nationale et au développement.



Dans les différentes localités de la préfecture, les couleurs nationales, rouge, jaune et vert, habillent rues, places publiques et bâtiments administratifs. Autorités, responsables locaux, représentants des services publics, acteurs de la société civile, jeunes et citoyens se mobilisent autour des manifestations organisées pour marquer cette journée historique.

Au-delà de son caractère festif, cette célébration offre également l'occasion de revenir sur le parcours de la Guinée depuis son accession à la souveraineté nationale et d'interroger les défis qui restent à relever pour bâtir une nation prospère et solidaire.

Dans son message à l'occasion de cette commémoration, le préfet de Coyah, le contrôleur général Bernard Kamano, a rappelé toute la portée historique du 2 octobre pour le peuple guinéen.

« Le 2 octobre demeure une date historique pour chaque Guinéen, puisque nos devanciers nous ont permis d'accéder à l'indépendance. Cet acte de bonne volonté inébranlable a ouvert un nouveau chapitre à l'histoire de notre nation vers un avenir libre, autonome et prospère », a-t-il déclaré.

Le préfet a souligné que les différentes étapes traversées par la Guinée depuis 1958 ont contribué, chacune à leur manière, à la construction du pays, notamment à travers

le développement des infrastructures scolaires et sanitaires, l'aménagement des routes ainsi que le rapprochement progressif de l'administration des populations.

Selon lui, les valeurs de solidarité, d'engagement et de patriotisme portées par les pères de l'indépendance doivent continuer d'inspirer les générations actuelles.

« La célébration de la fête nationale est un devoir sacré de reconnaissance envers nos aînés dont la lutte acharnée pour l'indépendance a permis à notre nation de s'affirmer au plan africain et mondial », a-t-il affirmé.

Les réformes en cours mises en avant

Évoquant la situation actuelle du pays, Bernard Kamano a salué les réformes engagées sous la conduite du président de la République, le Général Mamadi Doumbouya.

Parmi celles-ci, il a cité le programme Simandou 2040, la modernisation de l'administration publique, la dotation des sous-préfets en véhicules de commandement, la revalorisation des pensions de retraite, la prise en charge sanitaire des fonctionnaires et retraités à hauteur de 80 %, ainsi que la création de nouvelles régions administratives et préfectures.

Pour le préfet, ces initiatives ouvrent de nouvelles perspectives dans les domaines des infrastructures, de l'emploi, de la formation professionnelle, des investissements et du développement des entreprises locales.

Un appel fort à la jeunesse

S'adressant particulièrement aux jeunes, fortement mobilisés lors des célébrations, le préfet de Coyah les a invités à se préparer aux opportunités qu'offrent les grands projets de dévelop-

pement en renforçant leurs compétences à travers la formation, l'apprentissage des métiers et l'entrepreneuriat.

« Chers jeunes, vous êtes les héritiers de l'indépendance et les bâtisseurs de la Guinée de demain », a-t-il lancé.

Il a également insisté sur la nécessité de préserver la cohésion sociale, la paix et le vivre-ensemble, qu'il considère comme des conditions indispensables au développement durable du pays.

« Notre plus grande richesse demeure notre unité. Aucune nation ne peut se développer durablement dans la division », a-t-il rappelé, invitant les populations de Coyah à cultiver le dialogue, la tolérance et le respect mutuel.

Une célébration placée sous le signe de l'unité

Dans une ambiance rythmée par les chants patriotiques, les symboles nationaux et les manifestations citoyennes, Coyah s'est ainsi jointe à l'ensemble du pays pour célébrer l'indépendance de la Guinée et rendre hommage à ceux qui ont contribué à son avènement.

Pour les autorités préfectorales, cette célébration doit être non seulement un moment de mémoire, mais aussi une invitation collective à l'engagement pour le développement du pays.

« Le passé est notre mémoire, le présent est notre responsabilité, l'avenir est notre devoir », a conclu Bernard Kamano, appelant chaque fille et chaque fils de Coyah à participer activement à la construction d'une Guinée pacifique, solidaire et prospère.

**Ibrahima Sory Bangoura,
Jean Marie Morgan & Balla
Yombouno**
Photo : Lamine Sylla

Lire Horoya c'est bien, s'y abonner c'est mieux

**Infos continues sur
horoya.net**



FÊTE NATIONALE

Les Kaloumkas saluent la mémoire des bâtisseurs

La commune de Kaloum a célébré, le 2 octobre, le 68e anniversaire de l'indépendance de la Guinée dans une ambiance de ferveur patriotique. Un grand défilé a mobilisé les habitants des différents quartiers, venus exprimer leur attachement à l'histoire et aux valeurs de la nation.

Femmes, jeunes et personnes âgées étaient nombreux à prendre part à la célébration. Drapeaux rouge, jaune et vert à la main, vêtus de t-shirts aux couleurs nationales, les participants ont entonné des chants patriotiques et dansé au rythme de la fête dans les rues de la commune.

Interrogé à cette occasion, Ibrahima Kalil Bangoura, habitant du quartier Coronthie, a exprimé sa satisfaction : « Prendre part à la fête du 2 octobre chaque année est une grande fierté pour moi. La Guinée a été l'un des premiers pays africains à dire non à la colonisation. Lorsque ce moment arrive, nous devons tous nous mobiliser pour célébrer notre histoire et rendre hommage aux bâtisseurs qui se sont battus pour notre liberté. »

Même sentiment chez Fatoumata Yarie Sylla, résidente de Sandervalia, pour qui l'indé-

pendance demeure un héritage précieux : « Tout ce qui a été accompli par nos devanciers l'a été dans l'intérêt de la République de Guinée. Nous devons être fiers du choix qu'ils ont fait en refusant la domination coloniale. Nous leur devons reconnaissance pour le courage dont ils ont fait preuve. »

De son côté, Amara Camara, chef du quartier Tombo, a insisté sur l'importance de tirer les enseignements du passé : « S'inspirer du passé pour construire l'avenir n'est pas seulement un slogan. C'est une vision qui doit guider chacun de nous dans la construction de notre pays. Nous saluons les efforts des autorités et invitons la jeunesse à puiser dans notre histoire les ressources nécessaires pour réaliser de grandes ambitions pour la Guinée. »

Pour sa part, M'Mabinty Camara, habitante du quartier



Manquepas, a félicité les organisateurs de l'événement : « La Guinée mérite le meilleur. À travers cette célébration, nous montrons notre attachement à la paix, à l'unité nationale et au vivre-ensemble. En tant

que nouvelle génération, nous devons préserver ces acquis et renforcer davantage la cohésion sociale. »

À travers cette mobilisation populaire, les habitants de

Kaloum ont une nouvelle fois réaffirmé leur attachement aux idéaux de l'indépendance et leur volonté de contribuer à la construction d'une Guinée unie et prospère.

Aboubacar II Sylla

KAGBÉLEN

Une ambiance de liesse et de fraternité

À l'occasion de la célébration du 68e anniversaire de l'indépendance de la République de Guinée, la commune urbaine de Kagbélen a vécu, ce vendredi 2 octobre, une journée marquée par la joie, la communion et le patriotisme.



Autorités communales, responsables locaux, jeunes, femmes, représentants d'associations et citoyens se sont mobilisés autour d'un même idéal : honorer la mémoire des pères de l'indépendance, renforcer l'unité nationale et réaffirmer leur engagement en faveur du développement du pays.

La cérémonie organisée par la commune a été ponctuée de plusieurs activités destinées à rappeler la portée historique du 2 octobre 1958. Une forte mobilisation qui, selon les autorités locales, traduit la volonté de faire de cette célébration bien plus qu'un simple rendez-vous festif.

Dans son allocution de bienvenue, le maire de la commune urbaine de Kagbélen, Sona Mady Doumbouya, s'est félicité de l'engouement observé au sein de la collectivité.

« Nous sommes satisfaits de la mobilisation des populations et de l'implication des différentes composantes de la commune. Cette journée est avant tout un moment de rassemblement autour des valeurs qui fondent notre République », a-t-il déclaré.

Selon lui, le 2 Octobre demeure une occasion privilégiée de raviver la mémoire collective et de rappeler aux jeunes générations la portée de l'accession

de la Guinée à la souveraineté nationale.

Plus de six décennies après l'indépendance, cette date conserve une dimension particulière au sein des collectivités locales. À Kagbélen, les autorités estiment qu'elle doit permettre à la jeunesse de mieux connaître l'histoire du pays et de mesurer les responsabilités qui lui incombent.

« Le 2 Octobre représente pour nous une date historique, une date de dignité et de souveraineté. Il est important que notre jeunesse connaisse cette histoire et comprenne que l'indépendance n'est pas seulement un acquis du passé, mais

aussi une responsabilité pour le présent et l'avenir », a souligné Sona Mady Doumbouya.

Dans le même élan, le maire a adressé un message particulier aux jeunes, considérés comme l'une des principales forces vives de la nation.

« Nous demandons à notre jeunesse de croire en elle, de privilégier le travail, la discipline, la formation et la responsabilité citoyenne. C'est elle qui portera demain les destinées de nos communes et de notre pays », a-t-il indiqué.

Cet appel intervient dans un contexte où les collectivités locales multiplient les initiatives visant à renforcer la participation de jeunes à la vie communautaire et au développement local.

Des valeurs républicaines à préserver

Au-delà des festivités, la cérémonie a également servi de tribune pour rappeler l'importance de la cohésion sociale, du respect des institutions, de la solidarité et du vivre-ensemble.

« Une fête nationale n'a de véritable sens que si elle nous permet de nous retrouver autour de ce qui nous unit. Nous devons préserver la paix, la cohésion sociale, la solidarité et le respect de l'intérêt général », a insisté le maire.

Du côté des populations, la satisfaction était largement partagée. Résident de Kagbélen, Ousmane Sylla s'est réjoui d'avoir pris part à cette célébration.

« Je suis très heureux de participer à cette célébration. C'est un moment qui nous permet de nous retrouver entre citoyens, de montrer notre attachement à notre pays et de partager ensemble la joie de la fête de l'indépendance. Je souhaite que cette cohésion et cette fraternité se renforcent davantage dans notre commune », a-t-il souhaité.

Même sentiment de satisfaction pour Fatoumata Soumah, habitante du quartier Kagbélen Plateau. « Pour nous, cette journée est particulière. Voir les femmes, les jeunes, les autorités et les différentes composantes de la population réunis dans une même ambiance est une grande satisfaction. Nous sommes venus célébrer dans la paix et la convivialité, et nous repartons avec beaucoup de souvenirs », s'est-elle réjouie.

À l'instar des autres communes de la capitale, la célébration de la fête de l'indépendance s'est ainsi déroulée à Kagbélen dans une atmosphère empreinte de joie, de fraternité et de communion citoyenne.

Cissé Mamady Adama

SANOYAH

Célébration en différé de la fête nationale

La commune urbaine de Sanoyah a célébré, dimanche 4 octobre 2026, en différé, le 68^e anniversaire de l'indépendance de la Guinée au stade communal de Sanoyah Textile. Placée sous la présidence du maire, l'honorable Aboubacar Sabary Conté, la cérémonie a mobilisé les conseillers communaux, les cadres de l'administration publique ainsi qu'une importante population venue partager ce moment de fierté nationale, d'unité et de patriotisme.



Dans son discours de bienvenue, le maire a exprimé sa joie et sa fierté de prendre la parole à l'occasion de cette célébration dans sa commune.

« Cette journée est avant tout un moment de fierté nationale, de mémoire, de rassemblement et d'unité. Elle nous rappelle les sacrifices consentis par nos devanciers pour que notre pays accède à sa souveraineté », a déclaré le maire.

L'édile de Sanoyah a salué la forte mobilisation des citoyens et leur attachement aux valeurs de paix, de fraternité et de cohésion sociale. S'adressant particulièrement à la jeunesse, il l'a invitée à s'impliquer davantage dans les actions de développement local, notamment l'assainissement, la sensibilisation citoyenne et les initiatives de solidarité.

« Vous êtes la force vive de notre commune et l'avenir de notre pays. Je vous invite à participer activement aux actions de développement de notre collectivité », a-t-il souligné.

Le maire a également rendu hommage au président de la République, le Général Mamadi Doumbouya, pour les réformes engagées dans le cadre de la refondation de l'État.

Abordant la question du vivre-ensemble, il a insisté sur la nécessité de préserver l'unité au-delà des différences.

« Notre plus grande force reste l'unité. Nous devons demeurer une seule et même famille autour de l'intérêt général, en préservant la paix,

la cohésion sociale, le respect mutuel et la solidarité », a-t-il ajouté.

Prenant la parole à son tour, la première vice-maire, Mariam Sylla Koulibaly, a indiqué que cette célébration constitue un sentiment de satisfaction et d'honneur pour tous les Guinéens.

« Nous célébrons aujourd'hui le 68^e anniversaire de l'indépendance de la Guinée. C'est une grande fierté pour notre nation. Nous prions pour nos martyrs qui ont combattu corps et âme pour cette liberté. Que leurs âmes reposent en paix », a-t-elle déclaré.

La vice-maire a mis en avant les efforts entrepris par les autorités communales pour faire de Sanoyah une commune moderne et exemplaire. Selon elle, sous l'impulsion du maire Aboubacar Sabary Conté, la commune poursuit sa transformation avec l'ambition de devenir une référence nationale.

Évoquant le projet Simandou 2040, elle a souligné l'importance accordée à la jeunesse dans les perspectives de développement du pays.

« La jeunesse est au centre de tout développement. Elle est au premier plan de la construction de l'avenir de notre nation », a-t-elle affirmé.

De son côté, Kadiatou Sylla, chargée de mission au Gouvernorat de la ville de Conakry, a rappelé les efforts d'assainissement et d'embellissement réalisés dans les treize communes de la capitale depuis le mois de septembre en prélude aux festivités nationales.

Elle a félicité la commune de Sanoyah pour les résultats obtenus dans le domaine de la salubrité publique.

« La commune de Sanoyah constitue aujourd'hui un exemple sur le plan sanitaire grâce aux importantes actions d'assainissement menées par

les autorités locales et la population », a-t-elle indiqué.

Elle a également salué l'engagement de la gouverneure de la ville de Conakry ainsi que celui du président de la République en faveur des femmes et de la jeunesse, estimant que ces initiatives contribuent

au développement du pays.

Cette célébration a été marquée par une forte mobilisation citoyenne, témoignant de l'attachement des populations de t aux idéaux de liberté, d'unité nationale et de développement local.

Yakouba Traoré

Kissosso célèbre dans la ferveur populaire

Le quartier Kissosso Poudrière, secteur 5, dans la commune de Matoto, s'est réveillé très tôt ce matin dans une ambiance festive marquée par des sons de tambours, de musique et de klaxons.

Dans les concessions familiales, les percussionnistes ont donné le ton à travers chants et danses traditionnels. Dans plusieurs espaces publics, des chaînes musicales ont été installées pour animer la fête, tandis que dans certaines familles, les téléphones portables connectés aux enceintes Bluetooth diffusaient des chansons patriotiques et populaires. Partout dans le quartier, les jeunes effectuaient des va-et-vient à moto, accompagnés de bruits parfois impressionnants pour les enfants et jugés dérangeants par certains habitants. D'autres célébraient l'événement avec des sifflets, des flûtes ou encore des trompettes en plastique. Chacun, à sa manière, exprimait sa joie et son attachement à la nation. Le drapeau tricolore guinéen, rouge, jaune et vert, occupait une place de choix dans les rues, sur les façades et à travers diverses banderoles décoratives. Les couleurs nationales se retrouvaient également dans les tenues vestimentaires : t-shirts, chemises, robes et ensembles assortis arborant les symboles et les couleurs du pays.



Du maquillage aux coiffures, de nombreux citoyens affichaient fièrement les couleurs du drapeau national. Une manière symbolique d'affirmer leur identité et leur fierté d'être Guinéens.

Certaines femmes et jeunes filles, vêtues du traditionnel « sôby » dans un style rétro, ont rappelé l'élégance vestimentaire de leurs mères et grands-mères. Sur des rythmes de musiques anciennes, elles ont esquivé des pas de danse dans une ambiance conviviale où aucune différence d'âge ne semblait exister. L'es-

sentiel était de célébrer ensemble l'indépendance de la Guinée. Tout au long de la journée, le quartier est resté animé au rythme des festivités, dans un climat de joie et de sérénité, sans qu'aucun incident majeur ne soit signalé.

Une journée ayant permis aussi de rendre hommage à leurs devanciers qui ont contribué à l'écriture de cette page importante de l'histoire nationale.

Djiwo Diallo

Fête Nationale à Pita

À l'instar des autres préfectures du pays, Pita a célébré, ce vendredi 2 octobre 2026, le 68e anniversaire de l'indépendance de la Guinée. La commémoration a été précédée d'une semaine d'activités initiées par les autorités préfectorales.



Au programme de cette semaine, plusieurs activités ont été organisées, notamment des compétitions sportives, des panels de sensibilisation sur les violences basées sur le genre (VBG), ainsi que des

opérations d'assainissement de plusieurs lieux publics.

La cérémonie officielle de ce vendredi a mobilisé les autorités administratives et locales, des représentants des différentes composantes de la so-

ciété, ainsi que plusieurs personnalités, parmi lesquelles des députés et le président des ressortissants de Pita.

La mobilisation des populations a été particulièrement

importante. Les différentes couches socioprofessionnelles ont pris part aux festivités, contribuant à donner un caractère populaire à cette célébration qui commémore l'accession de la Guinée à la souveraineté nationale, le 2 octobre 1958.

À 10h30, le préfet de Pita, le colonel Mohamed Bangoura, accompagné de plusieurs cadres de la préfecture, a procédé au dépôt d'une gerbe de fleurs à la Place des Martyrs. Ce geste symbolique a permis de rendre hommage aux pionniers de l'indépendance nationale.

La cérémonie s'est poursuivie par une série d'allocutions. Le maire de la commune urbaine, les représentants des femmes et des jeunes, le président des ressortissants de Pita, ainsi que le préfet ont tour à tour pris la parole.

Dans leurs interventions, les différents orateurs ont salué la mémoire des devanciers ayant œuvré pour l'accession de la Guinée à l'indépendance et appelé les générations actuelles à préserver cet héritage.

Placée sous le thème « S'inspirer du passé pour construire l'avenir avec la jeunesse », la

célébration a également accordé une place importante à la question de l'engagement des jeunes dans le développement national.

Prenant la parole, le préfet de Pita a rappelé la place accordée à la jeunesse dans le mandat en cours. Il a invité les jeunes à privilégier la formation et l'acquisition de compétences afin de pouvoir accéder à des postes de responsabilité et de contribuer pleinement au développement du pays.

Après les différentes interventions, le secrétaire général chargé des Affaires religieuses a formulé des prières et des bénédictions pour la paix, la prospérité et la réussite des grands projets nationaux, notamment ceux inscrits dans le cadre de la vision Simandou 2040.

La cérémonie officielle s'est achevée par des prestations artistiques qui ont entretenu une ambiance festive parmi les participants.

Dans la soirée, le préfet de Pita, le colonel Mohamed Bangoura, devait offrir un banquet à son domicile, marquant ainsi la clôture des festivités du 68e anniversaire de l'indépendance dans la préfecture.

AGP

DINGUIRAYE

Une forte mobilisation pour le 68e anniversaire de l'indépendance

La préfecture de Dinguiraye a célébré, vendredi, le 68e anniversaire de l'indépendance de la République de Guinée, à travers une cérémonie officielle organisée sur la Place des Martyrs, dans la commune urbaine.

La célébration a enregistré une importante mobilisation des différentes composantes de la société locale, notamment les autorités administratives, les services déconcentrés de l'État, les forces de défense et de sécurité, les élus locaux, les représentants des femmes et de la jeunesse, les sages, les chefs religieux, les notabilités ainsi que de nombreux citoyens.

Présidée par le préfet de Dinguiraye, le colonel Ousmane Diallo, la cérémonie a été ponctuée par des prestations culturelles, des danses folkloriques, des chants patriotiques et la présentation de plusieurs banderoles portant des messages en hommage aux martyrs de la nation et en soutien aux institutions de la transition.

Prenant la parole devant une foule nombreuse, l'autorité préfectorale a transmis aux populations de Dinguiraye les salutations du chef de l'État, avant de revenir sur le thème de cette 68e commémoration : « S'inspirer du passé pour construire ensemble l'avenir ».

Dans son discours, le colonel Ousmane Diallo a appelé à préserver la mémoire des

résistants et des figures historiques ayant contribué à la construction de la nation guinéenne. Il a également insisté sur la nécessité de tirer les enseignements du passé pour renforcer l'unité nationale et promouvoir une culture fondée sur le travail, la discipline et la responsabilité collective.

Simandou au cœur du message sur l'avenir

Évoquant les perspectives de développement du pays, le préfet a mis en avant le programme Simandou, présenté par les autorités comme un levier majeur de transformation économique et sociale de la Guinée.

À ce titre, il a notamment évoqué la création annoncée de 35 000 emplois directs en faveur de la jeunesse, ainsi que la construction d'un réseau ferroviaire de 670 kilomètres destiné à contribuer au désenclavement du pays.

Le contenu local figure également parmi les priorités évoquées, avec l'objectif de favoriser davantage la participation des entreprises et des travailleurs guinéens aux opportunités liées aux grands



projets nationaux.

Pour l'autorité préfectorale, la construction de l'avenir passe aussi par la consolidation de la paix et le renforcement de l'autorité de l'État.

« Construire l'avenir, c'est la paix retrouvée, l'autorité de l'État restaurée, sans laquelle rien ne peut se construire »,

a déclaré le colonel Ousmane Diallo.

La célébration du 68e anniversaire de l'indépendance s'est poursuivie avec plusieurs activités récréatives et culturelles. Un match de football est notamment prévu dans l'après-midi, tandis qu'un dîner officiel doit être offert dans

la soirée par l'autorité préfectorale à son domicile.

À travers cette commémoration, les populations de Dinguiraye ont ainsi rendu hommage à l'histoire de la Guinée tout en réaffirmant, à travers le thème national, leur volonté de contribuer à la construction de l'avenir du pays.

AGP

KANKAN

La ville de Nabaya a célébré avec ferveur la fête nationale

La Guinée célèbre ce vendredi le 68e anniversaire de son accession à l'indépendance. À Kankan, la cité de Nabaya ne s'est pas tenue en marge de cette commémoration historique. Autorités administratives, responsables locaux, forces de défense et de sécurité, acteurs de la société civile et citoyens ont pris part aux différentes activités organisées pour marquer cette journée symbolique.



Entre cérémonies officielles, hommages aux pionniers de l'indépendance et appels au patriotisme, la ville a vibré au rythme de la célébration du 2 octobre.

Dans une atmosphère empreinte de solennité, le préfet de Kankan, le colonel Mohamed Niang, a rappelé la portée de cette date historique lors de la cérémonie de dépôt de gerbes à la Place des Martyrs.

« En ce 2 octobre 2026, la

République de Guinée célèbre avec solennité le 68e anniversaire de son accession à l'indépendance. En cette circonstance historique, nous sommes réunis ici, à la Place des Martyrs de Kankan, pour accomplir un geste simple dans la forme, mais immense dans sa signification : le dépôt de gerbes de fleurs à la mémoire de celles et ceux qui ont consacré leur vie à la cause de la nation. Cette

gerbe que nous avons déposée n'est pas seulement composée de fleurs ; elle est le symbole de notre reconnaissance, de notre respect, de notre mémoire collective et de notre engagement à préserver l'héritage qui nous a été transmis », a-t-il déclaré.

Au-delà de la célébration, cette journée a également été l'occasion d'interpeller la jeunesse sur son rôle dans la construction de la

nation. Pour de nombreux participants, le meilleur hommage rendu aux artisans de l'indépendance demeure le travail, la cohésion sociale, le respect du bien public et l'engagement citoyen.

S'adressant particulièrement aux jeunes, le préfet a souligné : « Nos devoirs sont de transmettre cette mémoire à la jeunesse afin qu'elle connaisse l'histoire de son pays et mesure la valeur de la souveraineté nationale. Chers jeunes de Kankan, lorsque nous honorons aujourd'hui ceux qui nous ont précédés, nous pensons naturellement à vous. Vous êtes les héritiers de cette histoire. Vous êtes également les bâtisseurs de la Guinée de demain. Faites donc de votre jeunesse une force pour la nation. Cultivez le travail, la discipline, le civisme, le respect de l'autorité, la solidarité et l'amour de la patrie. Préservez la paix, refusez

la violence et la division. Formez-vous, entreprenez et innovez. Gardez à l'esprit que l'indépendance politique n'a de véritable sens que lorsqu'elle s'accompagne du développement, de la dignité et du bien-être des populations. »

À travers les discours et les messages délivrés au cours de cette cérémonie, les autorités ont réaffirmé l'importance de l'unité nationale, de la paix et de la responsabilité citoyenne, des valeurs essentielles pour préserver les acquis de l'indépendance et contribuer au développement harmonieux du pays.

La célébration du 2 octobre à Kankan a ainsi servi de cadre de recueillement, de mémoire et de sensibilisation, rappelant à chaque citoyen que l'héritage légué par les pères de l'indépendance demeure une responsabilité collective à préserver et à faire fructifier.

Waou Condé

La Guinée célèbre son indépendance à Dakar dans une ambiance fraternelle et solennelle

La célébration de la fête de l'Indépendance de la République de Guinée s'est tenue ce vendredi 2 octobre 2026 au Cercle de la Rade de Dakar, dans une atmosphère à la fois solennelle, conviviale et fraternelle.

La cérémonie a réuni plusieurs Ambassadeurs et représentants diplomatiques accrédités au Sénégal, des membres du Gouvernement Sénégalais, des députés, ainsi que de nombreuses personnalités et représentants de la communauté Guinéenne vivant au Sénégal. Prenant la parole à cette

occasion, SEM Mandjou Dioubaté, Ambassadeur de la République de Guinée au Sénégal, a adressé ses remerciements à l'ensemble des délégations présentes, aux autorités Sénégalaises, aux représentants diplomatiques et à la diaspora Guinéenne pour leur mobilisation et leur participation à cette importante célébration. Il a salué l'esprit d'unité, de fraternité et d'amitié qui caractérise les relations entre la Guinée et le Sénégal, tout en formulant des vœux de paix, de prospérité et de renforcement des liens entre les deux peuples.



REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail-justice-solidarité

Ministère de l'Administration du
Territoire et de la DécentralisationProjet d'Appui à la Gouvernance Locale 2 (PAGL2)
Financement : Banque mondiale N°7274-GN

APPELS A MANIFESTATION D'INTERET

Date limite : Jeudi, 22 octobre 2026 à 10h30mn

Recrutement d'un cabinet pour la formation de 50 cadres techniques de l'ANAFIC, cadres services centraux et Services déconcentrés en Système d'information Géographique (SIG) dont le logiciel QGIS.

Le Gouvernement de la République de Guinée a reçu un financement de la Banque mondiale pour couvrir les coûts du Projet d'Appui à la Gouvernance Locale 2 (PAGL2), et a l'intention d'utiliser une partie du montant dudit prêt IDA N° 7274-GN pour effectuer des paiements au titre des services de consultants relatifs au « Recrutement d'un cabinet pour la formation de 50 cadres techniques de l'ANAFIC, cadres services centraux et Services déconcentrés en Système d'information Géographique (SIG) dont le logiciel QGIS »

Les Termes de Références (TDRs) détaillés de la mission peuvent être obtenus à l'adresse indiquée ci-dessous :

- Direction Générale de l'Agence Nationale de Financement des Collectivités Locales (ANAFIC), sise dans la Commune de Ratoma à l'entrée de Mariador Palace-Conakry, République de Guinée-
- Tél: +224 629 00 85 49/ 629 00 85 12/ 620 98 28 28 Courriels : spm@anafic.org.gn copies à mnabe@anafic.org.gn; ltoure@anafic.org.gn; direction@anafic.org.gn, smtoure@anafic.org.gn; mtoure@anafic.org.gn: nabelamoussa82@gmail.com;
- Du lundi au jeudi : de 8 heures à 17 heures
- Le vendredi : de 8 heures à 13 heures et 14 heures à 16 heures.

L'ANAFIC, l'Unité d'Exécution du Projet d'Appui à la Gouvernance Locale 2 (PAGL2) invite les firmes de consultants (« Consultants ») admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services. Les Consultants intéressés doivent fournir les informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et une expérience pertinente pour l'exécution des Services.

Les critères pour l'établissement de la liste restreinte sont:

1. Être un Cabinet, un bureau d'étude ou un groupement de cabinets ayant des expériences dans le domaine de la collecte et analyse des données, renforcement des capacités des acteurs en Système Informatique de Gestion. (SIG);
2. Au moins cinq (5) ans d'expériences dans le domaine de la collecte et analyse des données ou renforcement des capacités des acteurs en Système Informatique de Gestion (SIG).
3. Réalisé au moins trois (03) missions similaires de renforcement des capacités des acteurs en QGIS et en Système d'information Géographique (SIG);
4. Avoir une bonne connaissance sur les questions de décentralisation et du développement local en République de Guinée.

Le personnel clé ne sera pas évalué lors de l'établissement de la liste restreinte.

Il est porté à l'attention des Consultants que les dispositions des paragraphes 3.14, 3.16 et 3.17 de la Section III de : « Banque mondiale, Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'investissement (FPI) », Edition septembre 2025, relatifs aux règles de la Banque Mondiale en matière de conflit d'intérêts sont applicables. Veuillez noter les dispositions additionnelles suivantes relatives au conflit d'intérêts dans le cadre des Services objet de la présente Sollicitation de manifestation d'intérêt :

Les Consultants ne peuvent être engagés pour des missions qui seraient incompatibles avec leurs obligations présentes ou passées envers d'autres clients, ou qui risqueraient de les mettre dans l'impossibilité de remplir leur mandat au mieux des intérêts de l'Emprunteur. Sans préjudice du caractère général de ces dispositions, les Consultants ne peuvent être engagés dans les circonstances énoncées ci-après :

1. Aucune entreprise engagée par l'Emprunteur pour livrer des Fournitures, réaliser des Travaux ou fournir des Services Autres que des Services des Consultants pour un projet (ni aucune entreprise affiliée qui la contrôle directement ou indirectement, qu'elle contrôle elle-même ou qui est placée sous un contrôle commun) n'est admise à fournir des Services de Consultants consécutifs ou directement liés à ces Fournitures, Travaux ou Services Autres que des Services de Consultants. Cette disposition ne s'applique pas aux diverses entreprises (Consultants, entrepreneurs ou fournisseurs) qui, collectivement, s'acquittent des obligations de l'adjudicataire d'un marché clés en main ou d'un marché de conception - construction :
2. Aucune entreprise engagée par l'emprunteur pour fournir des Services de Consultants pour la préparation ou l'exécution d'un projet (ni aucune entreprise affiliée

qui contrôle directement ou indirectement, qu'elle contrôle elle-même ou qui est placée sous un contrôle commun) n'est admise ultérieurement à livrer des Fournitures réaliser des Travaux ou fournir des Services Autres que des Services de consultants consécutifs ou directement liés audits Services de Consultants. Cette disposition ne s'applique pas aux diverses entreprises (consultant, entrepreneurs ou fournisseurs) qui, collectivement, s'acquittent des obligations de l'adjudicataire d'un marché clés en main ou d'un marché de conception construction

3. Aucun Consultant (y compris le personnel et les sous-consultants à son service) ni aucun prestataire affilié (qui le contrôle directement ou indirectement, qu'il contrôle lui-même ou qui est placé sous un contrôle commun) ne peut être

engagé pour une mission qui par sa nature, crée un conflit d'intérêt avec une autre de ses missions ;

4. Les Consultants (y compris les experts, le personnel et les sous-consultants à leur service) qui ont une relation professionnelle ou familiale étroite avec tout cadre de l'Emprunteur, de l'organisme d'exécution du projet, d'un bénéficiaire d'une fraction du financement de la ou de toute autre partie représentant l'Emprunteur ou agissant en son nom qui participe directement ou indirectement à tout segment :

5. De la préparation des Termes de référence de la mission ;

6. Du processus de sélection pour le contrat ; ou

7. De la supervision du contrat, ne peuvent être attributaires d'un contrat, sauf si le conflit résultant de ladite relation a été réglé d'une manière que la Banque juge satisfaisante tout au long du processus de sélection et de l'exécution du contrat.

Les Consultants (cabinets) peuvent s'associer avec d'autres (firmes) cabinets pour renforcer leurs compétences respectives en la forme d'un groupement ou d'un accord de sous-traitant. En cas de groupement, tous les membres de ce groupement restent conjointement et solidairement responsables de l'exécution de la mission au cas où le groupement sera sélectionné.

Un Consultant (cabinet) sera sélectionné selon la méthode de « Sélection sur la Qualification des Consultants (SQC) » telle que décrite dans le Règlement de Passation des Marchés pour les Emprunteurs de la Banque Mondiale, édition septembre 2025.

Les Consultants (Cabinets) intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires aux adresses ci-dessous et aux heures suivantes du lundi au jeudi de 9h à 16h 00 et le vendredi de 9h à 13h 00.

Les manifestations d'intérêt écrites doivent être déposées physiquement au plus tard le jeudi, 22 octobre 2026 à 10h30mn aux adresses ci-dessus :

Direction Générale de l'Agence Nationale de Financement des Collectivités Locales (ANAFIC), sise dans la Commune de Ratoma à l'entrée de Mariador Palace-Conakry, République de Guinée.

A l'attention de : Monsieur le Directeur Général de l'ANAFIC

Tél : +224 629 00 85 12/ 629 00 85 49/ 620 98 28 28

Courriels : spm@anafic.org.gn copies à mnabe@anafic.org.gn; ltoure@anafic.org.gn; direction@anafic.org.gn, smtoure@anafic.org.gn : mtoure@anafic.org.gn; nabelamoussa82@gmail.com :

Avec uniquement la mention « Recrutement d'un cabinet pour la formation en Système d'information Géographique (SIG) dont le logiciel QGIS ».

Conakry, le 30 septembre 2026

Le Directeur Général de l'ANAFIC

Mr Sékou Mawa TOURE

FÊTE NATIONALE

La Guinée célèbre ses 68 ans dans la joie et la fierté

La Guinée a célébré, ce vendredi 2 octobre 2026, le 68^e anniversaire de son accession à l'indépendance. À Conakry, cette journée historique s'est déroulée dans une ambiance de ferveur patriotique, marquée par la présence de nombreuses personnalités nationales et de plusieurs invités de marque venus de la sous-région ouest-africaine.



Parmi les hôtes présents figuraient notamment le Premier ministre de la Côte d'Ivoire, son homologue du Sénégal, le vice-président de la Sierra Leone, une délégation rwandaise ainsi que d'anciens vice-présidents guinéens.

À cette occasion, le président de la République, le général Mamadi Doumbouya, accompagné de son épouse, Mme Lauriane Doumbouya, a procédé au dépôt d'une gerbe de fleurs à la Place des Martyrs, en présence de hautes autorités militaires et civiles. Le chef de l'État s'est ensuite rendu sur le site officiel des festivités pour assister au grand défilé civil, militaire et paramilitaire organisé à Témintaye, dans la commune de Kaloum.

Au terme de la cérémonie, le consul honoraire de la République de Corée en Guinée, Kassus Dioubaté, a exprimé sa satisfaction et sa fierté.

« Je suis animé par un sentiment de joie et de fierté après cette cérémonie officielle de célébration de notre fête nationale. Je suis très content et fier de notre gouvernement, fier du président de la République. Les défilés magistraux et les démonstrations que nos forces viennent de nous montrer prouvent que la Guinée avance », a-t-il déclaré.

Poursuivant son intervention, le diplomate a invité les Guinéens à renforcer leur unité afin d'œuvrer ensemble au développement du pays.

« Je demande aux Guinéens de se donner la main et de travailler ensemble pour développer notre cher pays. Personne ne développera la Guinée à notre place », a-t-il souligné, avant d'encourager les citoyens à soutenir les efforts du gouvernement en faveur du développement national.

De son côté, le général Mathurin Bangoura, ancien ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat, s'est réjoui de la forte mobilisation des populations de Conakry et des régions de l'intérieur du pays venues célébrer, aux côtés du chef de l'État, cette date marquant l'accession de la Guinée à la souveraineté internationale.

S'adressant à la jeunesse, il a lancé un appel à la responsabilité, à la sagesse et au travail.

« À l'endroit de la jeunesse guinéenne, je demande de bien se comporter. Pour espérer vivre longtemps et atteindre 68 ans, il faut mener une vie saine. Je conseille donc aux jeunes de se donner la main. Ce pays ne peut pas se développer sans sa jeunesse. Le président l'a rappelé dans son discours : ce pays appartient à la jeunesse, à laquelle il a dédié son mandat, ainsi qu'aux femmes. C'est pourquoi j'exhorte cette jeunesse à tout mettre en œuvre pour que nous puissions développer notre pays ensemble », a-t-il déclaré.

Sylla Ibrahima Kalil

N'ZÉRÉKORÉ

Autorités et citoyens célèbrent la liberté et appellent à renforcer la cohésion sociale

À l'instar des autres villes de la Guinée, la préfecture de N'Zérékoré a célébré, ce vendredi 2 octobre 2026, l'an 68 de la liberté recouvrée. La cérémonie, présidée par le préfet, le colonel Étienne Tounkara, s'est tenue à la Place des Martyrs, en présence des autorités administratives, communales, des forces de défense et de sécurité ainsi que de nombreux citoyens. La cérémonie a été marquée par le traditionnel dépôt de gerbe de fleurs au pied du monument dédié aux martyrs, en hommage aux devanciers qui ont contribué à l'accession de la Guinée à la souveraineté nationale le 2 octobre 1958.



Dans son message à la population, le préfet de N'Zérékoré a rappelé la portée historique de cette date et rendu hommage aux anciens combattants ainsi qu'à tous ceux qui ont consenti d'importants sacrifices pour la défense et la liberté du pays.

« Cette fête nous rappelle notre fierté et notre liberté recouvrée. Elle est aussi l'occasion d'exalter la bravoure de nos forces de défense et de sécurité et de saluer le courage et le dynamisme de nos populations, particulièrement de notre jeunesse », a déclaré le colonel Étienne Tounkara.

Le préfet a également invité les citoyens à s'inspirer des leçons du passé pour construire un avenir meilleur. Il a notamment insisté sur la nécessité de préserver le vivre-ensemble, la paix et la cohésion sociale, tout en poursuivant les efforts de développement économique et social.

Pour ce premier responsable de la préfecture, la jeunesse constitue l'un des principaux leviers du développement de N'Zérékoré et de la Guinée. Il l'a ainsi exhortée à privilégier les études, la formation professionnelle, l'entrepreneuriat et l'instruction afin de mieux préparer son avenir.

Le colonel Étienne Tounkara a également appelé les jeunes à rejeter toute forme de division, de haine, de violence et de manipulation, en faveur d'une jeunesse « unie, solidaire et engagée » pour le développe-

ment de N'Zérékoré.

Il a, par ailleurs, invité les citoyens et les élus locaux à renforcer l'unité, l'entente et la cohésion sociale afin de créer les conditions favorables au développement de la préfecture.

La célébration a également été marquée par une forte mobilisation populaire. Alors qu'un défilé n'était initialement pas prévu dans le programme officiel, des citoyens ont pris l'initiative de défilier pour exprimer leur attachement à la paix, à la cohésion sociale et à la stabilité retrouvée.

Pour le maire de N'Zérékoré, Germain Tavaguez Kolié, cette mobilisation constitue un motif de satisfaction.

« C'est un sentiment de satisfaction. Le défilé n'était pas prévu dans le programme, mais la population a pris son destin en main. Elle a voulu montrer qu'il y a aujourd'hui la paix et la cohésion sociale à N'Zérékoré », s'est-il réjoui.

L' élu a également souligné l'importance de l'unité des différentes communautés de la préfecture. Selon lui, les activités culturelles et culinaires organisées durant la célébration ont permis aux différentes communautés de mieux se rapprocher et de partager leurs traditions.

Il a appelé les populations à préserver cette dynamique d'unité, estimant que la cohésion sociale constitue une condition essentielle pour re-

lever les défis liés au développement de N'Zérékoré.

Présent à la cérémonie, le citoyen Alpha Oumar Baldé a, pour sa part, estimé que la participation à la célébration de l'indépendance constitue à la fois un devoir et une responsabilité citoyenne.

Il a rappelé les sacrifices consentis par les devanciers pour permettre à la Guinée d'accéder à sa souveraineté. « Participer à cette célébration de l'indépendance est un devoir et une obligation envers la nation, la République et notre État. Cette indépendance a été acquise au prix d'immenses sacrifices et du sang versé par nos héros et nos devanciers », a-t-il souligné.

Alpha Oumar Baldé a également appelé les populations à préserver l'unité nationale, estimant qu'aucun développement durable ne peut être envisagé sans paix et cohésion sociale.

À N'Zérékoré, cette célébration du 2 octobre 2026 aura donc été placée sous le signe de la mémoire, de la liberté, de l'unité et de l'espoir. Entre hommage aux devanciers, mobilisation populaire et appel à l'engagement de la jeunesse, les autorités et les citoyens ont réaffirmé leur volonté de contribuer à la construction d'une Guinée plus unie et tournée vers le développement.

Thierno Amadou Diallo
N'zérékore, Horoya

WASHINGTON D.C.

La diaspora guinéenne célèbre les 68 ans d'indépendance sous le signe de l'unité et de la solidarité

Washington, D.C. - Loin de la patrie, la diaspora guinéenne vivant aux États-Unis a célébré, ce 2 octobre à Washington, D.C., le 68e anniversaire de l'indépendance de la Guinée, en présence du nouvel ambassadeur de Guinée aux États-Unis, S.E. Ibrahima N'Dairy Diallo.

Organisée par l'Association des Guinéens vivant à Washington, D.C., Maryland et Virginia (AGDMV), en partenariat avec l'Ambassade de Guinée aux États-Unis, la soirée commémorative a réuni plusieurs composantes de la communauté guinéenne ainsi que des ressortissants de pays amis de la Guinée, notamment des États-Unis, de la Sierra Leone et du Bénin. Placée sous le signe de l'unité, de la fraternité et de la solidarité, la cérémonie a été marquée par trois interventions appelant les Guinéens à renforcer leur cohésion et à œuvrer ensemble pour l'avenir de leur pays.

L'hymne national et les prières ouvrent la cérémonie

La cérémonie a débuté par l'exécution des hymnes nationaux de la Guinée et des États-Unis, suivie de prières dirigées par les imams présents. Prenant la parole en premier, le président de l'AGDMV, Mamadou Pathé Bah, a rappelé la portée historique du 2 octobre. « Le 2 octobre est une date sacrée dans l'histoire de notre nation. C'est le jour où le peuple de Guinée a choisi de vivre libre, digne et souverain. »

Il a rendu un vibrant hommage aux femmes et aux hommes qui ont consenti d'importants sacrifices pour l'indépendance de la Guinée et pour la construction de la nation. Mamadou Pathé Bah a ensuite lancé un appel à l'unité à l'ensemble des Guinéens : « Restons unis, cultivons la fraternité. Nous pouvons avoir des opinions différentes, nous pouvons appartenir à des religions, des générations, des ethnies et des associations différentes, mais nous avons tous une seule patrie : la Guinée. » Il a également invité les membres de la communauté à apprendre à se parler, à s'écouter et à travailler ensemble, estimant que « la Guinée est plus grande que nous ».

Un projet de centre culturel guinéen à Washington

Au nom de la communauté guinéenne du DMV, le président de l'AGDMV a également présenté au nouvel ambassadeur un projet visant à doter la communauté d'un centre culturel guinéen. Il a expliqué que ce centre pourrait constituer un espace destiné notamment à la prière, aux activités communautaires et à la transmission de la culture et de l'histoire guinéennes aux nouvelles générations. « Un lieu



où nous pouvons prier, organiser nos activités communautaires, où nos enfants vont apprendre notre culture et notre histoire. » Reconnaisant que la réalisation d'un tel projet nécessiterait des efforts importants, des démarches administratives, des partenariats et l'engagement de bonnes volontés, Mamadou Pathé Bah a sollicité l'accompagnement des autorités guinéennes. Selon lui, la concrétisation de ce projet constituerait également « un symbole de notre présence aux États-Unis ».

« 68 ans d'indépendance donnent aussi à réfléchir »

Prenant à son tour la parole, le président de l'Association des Guinéens de Baltimore, M. Aboulaye Barry, a commencé son intervention en invitant l'assistance à rendre un vibrant hommage à Mamadou Pathé Bah, président de l'AGDMV, pour les services rendus à la communauté. Revenant sur la signification du 2 octobre, il a déclaré : « Le 2 octobre est le symbole du courage de ceux qui nous ont précédés et qui ont fait le choix de la liberté, de la dignité et de la souveraineté. »

Il a estimé que les 68 années d'indépendance constituent également une occasion de réflexion sur le parcours de la Guinée. « 68 ans d'indépendance donnent aussi à réfléchir. C'est 68 ans d'expériences, de progrès, de réussites, mais également 68 ans de difficultés et d'occasions parfois manquées. Ce bilan fait partie de notre bilan commun. Il doit surtout nous permettre de tirer les leçons du passé, de reconnaître le chemin parcouru pour mieux préparer notre avenir. » Aboulaye Barry a également sou-

ligné que les importantes ressources naturelles dont dispose la Guinée ne suffisent pas, à elles seules, à assurer son développement. Selon lui, le travail, la solidarité, la responsabilité et la volonté de bâtir ensemble demeurent indispensables pour construire l'avenir du pays.

L'ambassadeur transmet les vœux des autorités guinéennes

Dans son discours, l'ambassadeur de Guinée aux États-Unis, S.E. Ibrahima N'Dairy Diallo, a transmis à la communauté guinéenne les vœux de Son Excellence Monsieur Mamadi Doumbouya, Président de la République, Chef de l'État, de Son Excellence Monsieur Amadou Oury Bah, Premier ministre, Chef du Gouvernement, ainsi que de Son Excellence Dr Morissanda Kouyaté, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Guinéens établis à l'étranger.

Revenant sur le thème retenu cette année pour la célébration de l'indépendance, « S'inspirer du passé pour construire ensemble l'avenir : notre jeunesse », l'ambassadeur a souligné qu'il s'agit à la fois d'un appel et d'un engagement en faveur de la jeunesse guinéenne. « S'inspirer du passé pour construire ensemble l'avenir, c'est faire de notre histoire une source de cohésion, de notre diversité une richesse et de notre jeunesse une force motrice pour la Guinée de demain. » Évoquant la jeunesse guinéenne, il a insisté sur les talents, les ambitions et l'énergie qu'elle représente pour le développement économique et social, l'innovation, la cohésion natio-

nale et le rayonnement international de la Guinée. « Lui offrir des perspectives, valoriser ses compétences et lui donner toute sa place dans l'édification d'une Guinée émergente constituent une responsabilité collective. »

L'ambassadeur a également évoqué le processus de transformation structurelle engagé par la Guinée et décliné notamment à travers le Programme Simandou 2040, qui accorde une place importante à la jeunesse, notamment à travers Simandou Academy.

Un appel à la mobilisation de la diaspora

Dans son intervention, le diplomate a remercié les partenaires américains, les organisations internationales, les investisseurs ainsi que les amis de la Guinée qui accompagnent le pays dans ses efforts de développement.

Il a également repris un message récemment adressé par le président de la République aux Guinéens établis à l'étranger : « J'ai une pensée fraternelle pour nos compatriotes établis à l'étranger. Où que vous soyez, sur le continent africain, en Europe, en Amérique, en Asie ou ailleurs, vous restez les enfants de la République de Guinée. Votre patrie ne vous oublie pas. Elle compte sur votre savoir, sur votre expérience et sur votre attachement pour bâtir avec nous la Guinée de demain. »

L'ambassadeur a par ailleurs salué les différentes composantes de la communauté guinéenne aux États-Unis : « Je salue tout particulièrement le Conseil des Guinéens établis aux États-Unis, les différentes associations communautaires

dans les différents États, les coordinations régionales de la Basse Guinée, de la Guinée Forestière, de la Moyenne Guinée et de la Haute Guinée, nos sages, nos imams et nos prêtres, ainsi que toutes les personnes ressources qui ont toujours répondu présents aux sollicitations de notre ambassade, chaque fois que cela a été nécessaire, pour le rayonnement de la Guinée et des Guinéens. »

L'ambassade apporte son soutien au projet de centre culturel

S'agissant du projet porté par la communauté guinéenne du DMV pour l'acquisition d'un centre culturel, l'ambassadeur a exprimé son intérêt et son soutien. Il a indiqué sa volonté de travailler avec l'ensemble des composantes de la communauté afin d'en assurer la concrétisation.

Cette initiative pourrait ainsi constituer un espace de rassemblement, de transmission culturelle et de renforcement des liens entre les différentes générations de Guinéens vivant dans la région de Washington, D.C., du Maryland et de la Virginie.

Une soirée placée sous le signe de la convivialité

Après les discours officiels, la célébration s'est poursuivie dans une ambiance festive et conviviale, au rythme de la musique et de la danse, avec comme maître de cérémonie, le talentueux journaliste guinéen, de la voix de l'Amérique, George Leonard Sagnon. Les participants ont également profité de l'occasion pour immortaliser cette fête de l'indépendance à travers de nombreuses séances de photos avec les représentants de l'ambassade et les responsables communautaires.

La soirée a été clôturée par la traditionnelle coupe du gâteau du 68e anniversaire de l'indépendance, effectuée par S.E. Ibrahima N'Dairy Diallo, ambassadeur de Guinée aux États-Unis.

Au-delà des discours et des festivités, cette célébration aura surtout été marquée par la volonté exprimée par les différents intervenants de renforcer les liens entre les Guinéens établis aux États-Unis et de faire de la diaspora un acteur du développement et du rayonnement de la Guinée.

Vive la Guinée ! Vive l'indépendance !

DIS depuis Washington DC

RECRUTEMENT À LA FONCTION PUBLIQUE

Le ministre Faya François Bourouno dévoile les contours de l'opération

Le gouvernement guinéen, à travers le ministère de la Modernisation, de l'Administration et de la Fonction publique, s'apprête à lancer une nouvelle phase de recrutement au sein de la Fonction publique. En prélude à cette opération, le ministre Faya François Bourouno a animé, mardi 29 septembre 2026, un point de presse afin d'apporter des précisions sur les modalités et les objectifs de cette campagne.

Prévue sur deux années, 2026 et 2027, cette campagne de recrutement vise à permettre à l'administration publique de répondre à ses besoins en personnel, notamment dans plusieurs secteurs considérés comme prioritaires.

Dans son intervention, le ministre Faya François Bourouno a expliqué que cette initiative s'inscrit dans le processus de transformation et de modernisation de l'administration publique.

« Vous avez dû le constater, c'est un programme pluriannuel pour les deux années 2026 et 2027 », a-t-il indiqué.

Selon le ministre, les recrutements annoncés concernent notamment des secteurs tels que l'éducation, la santé, la justice et l'assainissement. Ils doivent contribuer au renforcement des capacités opérationnelles de l'État et à l'amélioration de la qualité des services publics.

« Pour moderniser l'État, il fallait travailler pour réformer l'administration publique et la Fonction publique. Ce travail à la base, on avait trois objectifs. Le premier objectif, c'était de maîtriser les effectifs. Le deuxième objectif, c'était de maîtriser la masse salariale. Et le troisième objectif, c'est de moderniser la gestion de carrière », a-t-il expliqué.

À travers cette opération, les autorités entendent renforcer les effectifs dans les secteurs où les besoins en personnel se font particulièrement sentir et améliorer, à terme, les capacités d'intervention de l'État.

Selon Faya François Bourouno, la maîtrise des effectifs, le contrôle de la masse salariale et l'amélioration de la gestion des carrières constituent les principaux axes de cette réforme. Cette démarche s'appuie notamment sur le Fichier unique de gestion administrative et de la solde (FUGAS).

Pour le ministre, la mise en place de cet outil constitue une étape importante dans le processus de réforme engagé par le gouvernement.

« Aujourd'hui, grâce au concours de tous les acteurs, y compris vous, parce que les médias ont été essentiels dans la sensibilisation, mais aussi dans le partage d'informations relatives aux objectifs que visait le programme FUGAS, le gouvernement, à travers le ministère de la Fonction publique, a réussi à mettre en place un fichier unique qui



est opérationnel », a déclaré le ministre.

Il assure que les recrutements seront désormais directement liés aux besoins identifiés au sein de l'administration.

« Désormais, on ne recrute pas pour recruter, on recrute parce qu'il y a un besoin qui est identifié. Le besoin en termes de métier, le besoin en termes de profil. Donc, on sait pourquoi on recrute et on sait qui on recrute », a-t-il souligné.

Des concours organisés dans les régions et des affectations directes

Parmi les nouveautés annoncées figure l'organisation des concours dans les régions pour plusieurs catégories de postes.

Dans le secteur de l'enseignement, notamment, les candidats postuleront directement pour des postes correspondant à des établissements précis. Les candidats admis seront ensuite affectés aux postes pour lesquels ils auront été recrutés.

« Si tu es admis, tu es donc affecté d'office. L'arrêté d'engagement et même l'arrêté de titularisation fera office en même temps d'acte d'affectation au poste », a précisé le ministre.

Cette mesure vise notamment à limiter les changements d'affectation après le recrutement et à renforcer les effectifs des services publics à l'intérieur du pays.

Le processus de recrutement sera également entièrement digitalisé, depuis l'inscription des candidats jusqu'à la publication des résultats, en passant par l'organisation des

épreuves.

Un dispositif renforcé contre la fraude et les escroqueries

Le gouvernement entend par ailleurs renforcer la lutte contre les pratiques frauduleuses et les escroqueries liées aux concours de recrutement. Le ministère prévoit notamment de collaborer avec les services judiciaires et l'Agence nationale de la sécurité informatique afin de détecter et de sanctionner les tentatives de

fraude.

« Nous voulons bannir cela. Déjà, le processus ne le permettra pas, mais nous avons développé des outils pour lutter contre toute tentative de fraude », a affirmé le ministre.

Prenant également la parole, le secrétaire général a présenté le dispositif technique prévu par l'Agence nationale de la sécurité informatique (ANSI) pour faciliter le signalement des pratiques frauduleuses.

« Dans ce cadre, l'Agence nationale de la sécurité informatique (ANSI) a été sollicitée pour mettre en place un système permettant aux citoyens de signaler les pratiques frauduleuses susceptibles de survenir durant le processus de recrutement. Un numéro, le 1017, sera également mis à la disposition des candidats et des citoyens pour les informer, les orienter et leur permettre de signaler, de manière anonyme, les cas présumés de fraude ou d'escroquerie. Les signalements seront ensuite transmis aux autorités compétentes pour traitement », a-t-il expliqué.

L'objectif de ce dispositif est de renforcer la confiance des citoyens dans le processus de recrutement et de garantir l'égalité des chances entre les candidats, en privilégiant les compétences et les qualifications plutôt que les relations personnelles.

À travers cette nouvelle campagne de recrutement, le gouvernement entend ainsi poursuivre la réforme de l'administration publique, en mettant l'accent sur la transparence, la digitalisation, la maîtrise des effectifs et l'adéquation entre les besoins des services publics et les profils recrutés.

Balla Yombouno

« Ça donnera encore plus de chances aux femmes », dixit Faya François Bourouno

Le ministre de la Modernisation de l'administration et de la Fonction publique, Faya François Bourouno, était face à la presse, mardi passé, pour apporter des précisions sur le lancement officiel du concours de recrutement à la Fonction publique. Cette rencontre a été l'occasion de présenter plusieurs innovations liées à cette opération de recrutement.

Parmi les principales innovations annoncées figurent le rajeunissement des effectifs de la Fonction publique, la féminisation de l'administration et la mise en place d'un mécanisme de signalement des éventuels cas de fraude.

Le ministre Faya François Bourouno a également insisté sur la volonté des autorités de renouveler les effectifs de l'administration publique

et d'accroître la représentation des femmes au sein de la Fonction publique.

« En ouvrant le concours et en garantissant l'égalité des chances, nous permettons aux jeunes de rejoindre notre Fonction publique, dans le respect des conditions fixées par la loi, notamment en ce qui concerne la limite d'âge. Ce concours va donc contribuer au rajeunissement des effectifs de notre administration », a-t-il expliqué.

Concernant la participation des femmes, le ministre a souligné les progrès enregistrés ces dernières années, tout en exprimant l'espoir de voir leur représentation augmenter davantage à l'issue de cette nouvelle opération de recrutement.

« Avant le 5 septembre 2021,

le pourcentage des femmes fonctionnaires était de 27 %. À l'issue des différentes opérations de recrutement que nous avons organisées, ce pourcentage est passé à 31 %, ce qui constitue une avancée majeure », a-t-il indiqué.

Il a également exprimé son souhait de voir davantage de jeunes femmes réussir ce concours et intégrer l'administration publique, afin de renforcer leur présence dans les différents services de l'État.

À travers ces différentes mesures, les autorités entendent renforcer la transparence du concours, promouvoir l'égalité des chances et favoriser une administration publique plus jeune et davantage ouverte aux femmes.

B-Y

MARCHÉ DE FASSIA

La hausse des prix des fruits et légumes inquiète consommateurs et commerçants

Au marché de Fassia, dans la commune de Sanoyah, les prix des fruits et légumes mettent à rude épreuve le portefeuille des ménages. Entre coûts d'approvisionnement élevés et baisse du pouvoir d'achat, vendeurs et consommateurs tentent de s'adapter à une situation devenue préoccupante.

Au marché de Fassia, faire ses achats devient de plus en plus difficile pour de nombreuses familles. Sur les étals, les fruits et légumes sont disponibles, mais leurs prix semblent désormais hors de portée pour certains consommateurs.

La situation concerne notamment plusieurs produits utilisés quotidiennement dans les ménages. En juin dernier, le prix du sac de piment avait déjà atteint entre 600 000 et 700 000 francs guinéens, tandis que les commerçantes déploraient la faiblesse des ventes.

Mamadama Camara Consommatrice témoigne : « Avant, avec le même montant, je pouvais acheter plusieurs produits. Aujourd'hui, je suis

obligée de diminuer les quantités parce que les prix ont beaucoup augmenté. »

Du côté des vendeuses, la situation n'est pas plus facile. Elles expliquent que l'augmentation du prix d'achat, du transport et les difficultés d'approvisionnement se répercutent sur les prix de vente.

Fatou Sylla : « Nous achetons cher et nous sommes obligées de vendre cher. Mais les clients se plaignent et certains repartent sans acheter. Nous aussi, nous avons des difficultés. »

Cette hausse des prix touche également les fruits. Les données disponibles pour septembre 2026 montrent que les prix des produits frais restent variables selon les marchés et

les produits.

Bintou Lega Sow Consommatrice témoigne : « Quand je viens au marché avec un budget limité, je suis obligé de choisir. Je prends seulement ce qui est indispensable pour la maison. »

Au-delà des commerçants et des consommateurs, cette situation pose la question du pouvoir d'achat des ménages et de l'approvisionnement régulier des marchés.

À Fassia, les acteurs du marché espèrent ainsi une amélioration de l'approvisionnement et une stabilisation des prix afin de permettre aux familles de mieux supporter leurs dépenses quotidiennes.

Mariama Bah

Bountou Bangoura, le courage d'une commerçante entre marché et foyer



Chaque matin, avant même que les rues ne s'animent complètement, Bountou Bangoura est déjà debout. Dans son petit espace de commerce, elle installe soigneusement ses marchandises, accueille ses premiers clients et prépare une nouvelle journée de travail. Pour cette mère de famille, le commerce est devenu bien plus qu'une simple activité génératrice de revenus : c'est un moyen de participer aux dépenses du foyer et de préserver l'autonomie de sa famille.

Âgée d'une trentaine d'années, Bountou exerce le petit commerce depuis plusieurs années. Elle vend notamment des produits alimentaires et quelques articles de consom-

mation courante. Son activité commence tôt et se termine souvent tard, laissant peu de place au repos.

« Je me lève tôt parce que je sais que si je ne travaille pas, personne ne viendra faire ce travail à ma place. Il faut penser aux enfants, à la maison et aux dépenses quotidiennes », raconte-t-elle.

Derrière son étal se cache une organisation quotidienne particulièrement exigeante. Après plusieurs heures passées à vendre, Bountou doit encore rentrer à la maison pour s'occuper des tâches familiales. Une double responsabilité qu'elle assume avec détermination.

Mais le commerce n'est pas

toujours rentable. Les prix d'achat peuvent augmenter, les clients se faire rares et les bénéfices rester faibles. Malgré ces difficultés, Bountou refuse de baisser les bras.

« Il y a des jours où je rentre avec très peu d'argent. Mais je me dis toujours que demain sera peut-être meilleur », confie-t-elle.

Pour elle, être commerçante signifie également savoir gérer son argent avec prudence. Une partie des revenus sert aux besoins du foyer, tandis qu'une autre est réinvestie dans le commerce afin de renouveler les marchandises.

Son parcours illustre celui de nombreuses femmes qui, à travers le petit commerce, contribuent chaque jour à l'économie de leur famille. Entre les exigences du marché et celles du foyer, elles doivent constamment trouver un équilibre.

Bountou Bangoura, elle, avance sans bruit. Derrière son sourire adressé aux clients se cache une femme qui connaît les difficultés, mais qui a choisi de continuer à travailler. Chaque journée passée derrière son étal représente pour elle une nouvelle occasion de construire, petit à petit, une vie plus stable pour sa famille.

M. Bah

AUTOMÉDICATION

Pourquoi certains citoyens évitent-ils les centres de santé ?

Face aux difficultés d'accès aux soins, certains citoyens choisissent de se procurer directement des médicaments sans consulter un professionnel de santé. Dans les quartiers et marchés, il n'est pas rare de voir des personnes se rendre dans des points de vente de médicaments pour traiter une douleur, une fièvre ou d'autres symptômes. Une pratique qui répond souvent à des contraintes économiques ou à la volonté de gagner du temps, mais qui peut également comporter des risques.



Pour certains consommateurs, acheter directement un médicament paraît plus simple que de se rendre dans un centre de santé. Le coût de la consultation, les frais de transport, mais aussi le temps d'attente sont souvent évoqués comme des raisons de recourir à l'automédication.

« Quand je ressens un mal de tête ou une petite fièvre, je préfère d'abord acheter un médicament que je connais. Aller au centre de santé demande du temps et de l'argent », explique Mamadou Camara, commerçant, dans un témoignage.

D'autres consommateurs affirment avoir pris cette habitude après avoir constaté que certains médicaments avaient déjà soulagé leurs symptômes par le passé. Ils reproduisent alors le même traitement sans forcément connaître la cause exacte de leur problème de santé.

Aïssatou Diallo, vendeuse de produits alimentaires, raconte dans ce témoignage : « Je demande souvent conseil avant d'acheter un médicament. Quand les symptômes ressemblent à ceux que j'ai déjà eus, je prends parfois le même traitement. »

Mais derrière cette apparente facilité se cachent des risques. Un même symptôme peut avoir plusieurs causes et nécessiter des traitements différents. Une mauvaise utilisation d'un médicament peut également entraîner des ef-

fets indésirables ou retarder la prise en charge d'une maladie.

Pour Dr Ibrahima Condé, médecin généraliste, le recours systématique à l'automédication ne doit pas être banalisé. « Un médicament qui a été efficace pour une personne ne signifie pas qu'il convient nécessairement à une autre. Le diagnostic est important avant de choisir un traitement », explique-t-il dans ce témoignage.

Le professionnel insiste également sur la nécessité de respecter les doses et la durée du traitement lorsqu'un médicament est prescrit. Selon lui, en cas de symptômes persistants ou inhabituels, la consultation d'un professionnel de santé reste nécessaire.

Au-delà des habitudes individuelles, la question de l'automédication renvoie aussi aux conditions d'accès aux soins. Pour certains citoyens, la proximité des points de vente et la possibilité d'acheter rapidement un produit constituent une alternative face aux difficultés rencontrées dans le parcours de soins.

Entre recherche de rapidité, contraintes financières et habitudes, l'automédication continue donc de faire partie du quotidien de nombreux citoyens. Une réalité qui souligne l'importance de renforcer l'information sanitaire et de faciliter l'accès à des soins de qualité.

MB

Construire un système de gouvernance mondiale plus juste et plus équitable

À l'occasion du premier anniversaire de la proposition de l'Initiative pour la gouvernance mondiale



Le 1er septembre 2025, à un moment historique important marqué par le 80e anniversaire de la création des Nations unies, le Président Xi Jinping a proposé pour la première fois l'Initiative pour la gouvernance mondiale lors du Sommet de Tianjin de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), apportant une solution chinoise pour remédier au déficit de gouvernance mondiale et construire un système de gouvernance mondiale plus juste et plus équitable, et fournissant une importante orientation conceptuelle au système de gouvernance mondiale en pleine phase de profondes transformations.

L'Initiative pour la gouvernance mondiale prend pour principes fondamentaux comme le respect des buts et principes de la Charte des Nations unies, la mise en pratique d'une vision de la gouvernance mondiale fondée sur la concertation, ainsi que la construction conjointe et le partage. Elle propose cinq grandes idées directrices : défendre l'égalité souveraine, respecter l'État de droit inter-

national, mettre en pratique le multilatéralisme, promouvoir une approche centrée sur l'être humain et accorder de l'importance à l'orientation vers l'action. Au cours de l'année écoulée, cette initiative a suscité une large attention et une reconnaissance de la part de la communauté internationale. Passant des idées à la réalité, elle a obtenu des résultats de développement remarquables : près de 160 pays et organisations internationales l'ont activement soutenue, et plus de 60 pays ont rejoint avec enthousiasme le « Groupe des amis de la gouvernance mondiale ». L'Organisation internationale pour la Médiation (IOMed) a été établie et officiellement mise en service à Hong Kong, avec l'adhésion active de nombreux pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et d'Europe, et a déjà réglé avec succès son premier différend maritime international. L'Organisation mondiale des données et l'Organisation mondiale de coopération en matière d'intelligence artificielle ont été créées en Chine, tandis que le « Document conceptuel de l'Initiative pour la gouvernance

mondiale » et le livre blanc ont été publiés successivement. Ces avancées montrent que l'Initiative pour la gouvernance mondiale s'enracine progressivement dans les pratiques de coopération internationale et insufflé une nouvelle vitalité à la réforme du système de gouvernance mondiale.

Actuellement, la situation internationale demeure en pleine transformation et évolution complexes et profondes. Le déficit de gouvernance mondiale persiste. Les mécanismes de gouvernance dans certains domaines sont encore en décalage avec les besoins réels du monde. La représentativité ainsi que le droit à la parole des pays en développement au sein du système de gouvernance internationale restent insuffisants. Face à ces nouvelles situations et à ces nouveaux problèmes, la communauté internationale ressent plus que jamais le besoin urgent d'améliorer l'efficacité de la gouvernance mondiale et de perfectionner le système de gouvernance mondiale, ce qui met d'autant plus en évidence la valeur pratique de l'Initiative pour la gou-

vernance mondiale.

Nous devons promouvoir une multipolarisation du monde égalitaire et ordonnée, et préconiser une gouvernance mondiale plus juste et plus équitable. En août de cette année, lors de sa participation à la Réunion OCS Plus à Bichkek, le Président Xi Jinping, s'exprimant sur le thème « Promouvoir ensemble l'avènement d'un monde multipolaire égal et ordonné en vue d'une gouvernance mondiale plus juste et plus équitable », a souligné que la Chine soutient une large participation des pays en développement à la réforme du système de gouvernance mondiale et qu'elle œuvrera de concert avec tous les pays afin de laisser une empreinte du Sud et d'apporter une contribution du Sud Global à la gouvernance mondiale. De Tianjin à Bichkek, l'Initiative pour la gouvernance mondiale a entamé son parcours depuis son point de départ. Ce bien public international important que la Chine offre au monde, axé sur le renforcement du rôle des Nations unies et la construction d'un monde multipolaire, vise à œuvrer de concert avec tous les pays pour parvenir à une paix, un développement et une prospérité durables, témoignant de la clairvoyance et du sens des responsabilités du Président Xi Jinping en tant que dirigeant d'une grande puissance mondiale, et incarnant la mission historique de la Chine de promouvoir activement la réforme du système de gouvernance mondiale.

Nous devons nous conformer à la tendance générale à la démocratisation des relations internationales et construire un système de gouvernance mondiale plus juste et plus équitable. L'essor collectif du Sud global est un signe manifeste des grands bouleversements que connaît le monde. Lors de la 18e rencontre des dirigeants des BRICS qui vient de s'achever, le Président Xi Jinping a proposé que les pays des BRICS deviennent des pionniers dans la promotion du développement innovant, dans la préservation de la paix et de la stabilité, dans la promotion de la compréhension mutuelle entre les civilisations, ainsi que dans la réforme et l'amélioration de la gouvernance mondiale, traçant ainsi la voie à suivre pour la coopération des BRICS et la participation du Sud global à la gouvernance mondiale. En tant que membre du premier rang du Sud global, la Chine œuvre activement avec les nombreux pays en développement, y compris les pays des BRICS, à promouvoir la croissance de l'économie mondiale, à

améliorer la gouvernance économique mondiale et à faire progresser la démocratisation des relations internationales, contribuant ainsi par la force du Sud global à la construction d'un système de gouvernance mondiale plus juste et plus équitable.

Nous devons rassembler un large consensus de la communauté internationale et promouvoir la mise en place d'une gouvernance mondiale plus juste et plus équitable. En mai de cette année, Wang Yi, membre du Bureau politique du Comité central du Parti communiste chinois et Ministre des Affaires étrangères, a exposé, lors de sa participation à la réunion du « Groupe des amis de la gouvernance mondiale » au siège des Nations unies à New York, les cinq grands consensus auxquels les pays sont parvenus depuis la création du Groupe des amis, dans un esprit d'égalité et de respect, à savoir promouvoir la démocratisation des relations internationales, préserver les buts et principes de la Charte des Nations unies, préserver le rôle central des Nations unies, réduire progressivement le fossé Nord-Sud et se concentrer sur la résolution des problèmes concrets. Il a également proposé neuf orientations pour la réforme de la gouvernance mondiale. La Chine s'apprête à organiser le premier « Forum de Xiong'an sur la gouvernance mondiale ». Nous espérons que, dans cette « ville du futur » qu'est la Nouvelle zone de Xiong'an, nous pourrions échanger avec toutes les parties sur les grandes orientations de la réforme et de l'amélioration de la gouvernance mondiale et œuvrer ensemble à la mise en place d'un système de gouvernance mondiale plus équitable, plus raisonnable et plus juste.

La mise en œuvre de l'Initiative pour la gouvernance mondiale nécessite la participation, la construction et les bénéfices communs de tous les pays. La Chine est disposée à œuvrer de concert avec la Guinée et les autres pays du monde, à rester attachée au véritable multilatéralisme, à promouvoir l'ouverture et la coopération, à défendre l'équité et la justice, à préserver l'État de droit international, à soutenir fermement les pays du Sud global dans le renforcement de leur représentativité et de leur droit à la parole, à faire évoluer le système de gouvernance mondiale vers davantage de justice et de rationalité, et à avancer ensemble vers un avenir meilleur de paix, de sécurité, de prospérité et de progrès.

SANTÉ

Le navire-hôpital chinois Auspicious Ark accoste à Conakry pour une semaine de soins gratuits

Annoncé depuis plusieurs semaines, le navire-hôpital chinois Auspicious Ark a accosté, le samedi 3 octobre dernier, au Port autonome de Conakry,. L'imposant bateau a accosté aux environs de 10 heures.



À leur arrivée, les membres de l'équipage, composés notamment de médecins chinois, de militaires et de l'ensemble du personnel, ont été accueillis par l'ambassadeur de la République populaire de Chine en République de Guinée, entouré de ressortissants chinois ainsi que d'officiers supérieurs des Forces de défense et de sécurité guinéennes.

Pendant une semaine, du 3 au 10 octobre 2026, des milliers de Guinéens, préalablement sélectionnés, bénéficieront gratuitement de consultations médicales et de soins.

Selon les informations fournies par un membre du personnel du navire, jusqu'à 600 consultations sont prévues chaque jour.

À l'occasion d'une visite guidée réservée aux médias, les journalistes ont découvert plusieurs installations de cet hôpital flottant, notamment la salle d'accueil, la salle de réanimation, le service d'imagerie médicale équipé d'un scanner de haute technologie, le service de radiographie, la salle d'observation, les salles de consultations externes, le laboratoire médical, les unités de diagnos-

tic de l'hépatite B et du VIH, le service d'échographie, le cabinet dentaire doté d'une salle de radiologie dentaire, le département de médecine traditionnelle chinoise ainsi que le service d'oph-

premiers patients vers le navire.

« Demain matin à 6 heures, le personnel du Service de Santé des Armées se rendra au Stade de

Poursuivant son intervention, il est revenu sur les modalités de prise en charge ainsi que sur les différentes pathologies concernées par cette mission médicale.

férentes interventions, je peux vous dire ici, pratiquement à part le côté traumatologique, il y a toutes sortes d'interventions, à commencer par l'ophtalmo, les cas de cataracte, les cas d'appendicite, les cas d'hernie, même au niveau de la gynécologie, les cas de grossesse, certainement par la césarienne ou par la voie basse, l'accouchement. Il y aura même la médecine traditionnelle chinoise qui sera appliquée sur les patients », a-t-il précisé.

De son côté, le général de division Mamadou Aliou Sow, président du comité technique de défense et de sécurité et porte-parole du ministère de la Défense nationale, s'est dit rassuré quant à la qualité des soins qui seront dispensés à bord de ce navire-hôpital.

« Je voudrais apprécier le



talmologie.

À l'issue de cette visite de l'hôpital mobile, le médecin-colonel Abdel Kémoko Diallo a annoncé la tenue d'une réunion technique entre les médecins chinois, le personnel du Service de Santé des Armées et celui du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique, avant l'acheminement des

la Mission pour acheminer les premiers qui ont été appelés. pour être ici. Arrivés ici, il y aura la symbiose de l'équipe médicale chinoise et de l'équipe médicale militaire pour le choix de ceux-là qui doivent être consultés et ceux-là qui doivent être hospitalisés pour les différentes interventions chirurgicales », a-t-il expliqué.

« Je ne vais pas vous dire toutes les pathologies qui doivent être prises en charge. D'abord, avant une intervention, il faut un bilan préopératoire. Ces patients, avant d'être là, doivent venir avec les bulletins d'exams et les résultats. En fonction de ces résultats, les patients-là doivent être hospitalisés. Pour les dif-

niveau de performance des appareils qu'on a visités et les scanners à tous les niveaux, et la propreté qui y sied à l'intérieur du bateau. On est rassuré. Parce que quand quelqu'un est malade et va dans un service de santé propre, bien équipé, la santé vient déjà ».

Amadou Kendessa & Youssouf Hawa

PORTRAIT

À Kankan, Safiatou Bangoura tricote pour financer ses études

Loin de sa famille et confrontée aux réalités de la vie estudiantine, Safiatou Bangoura a trouvé dans le tricot un moyen de subvenir à ses besoins. Orientée à Kankan pour poursuivre ses études supérieures, la jeune étudiante combine désormais formation universitaire et activité génératrice de revenus.



À plusieurs kilomètres de son milieu familial, Safiatou doit faire face aux dépenses liées à ses études et à son quotidien. Transport, alimentation, fournitures et autres charges constituent autant de défis pour une étudiante vivant loin de ses proches.

Pour ne pas abandonner ses études et réduire sa dépendance financière, elle s'est tournée vers le tricot, une activité qu'elle pratique en parallèle de ses études.

« Je fais du tricot pour pouvoir subvenir à certains de mes besoins. Comme je suis loin de ma famille, je ne peux pas toujours compter sur eux pour toutes mes dépenses », explique Safiatou Bangoura.

Avec ses aiguilles et ses fils, la jeune étudiante confectionne différents articles qu'elle propose ensuite à des clients. Une activité qui lui permet de gagner quelques revenus, mais qui exige également du temps et de l'énergie.

Concilier les études et le travail n'est toutefois pas toujours facile. Après les cours, Safiatou doit trou-

ver du temps pour réaliser ses créations, répondre aux commandes et assurer ses responsabilités académiques.

« Ce n'est pas facile de faire les deux en même temps. Il faut bien organiser son temps pour ne pas laisser les études de côté », confie-t-elle.

Son parcours illustre une réalité vécue par de nombreux étudiants orientés dans des villes éloignées de leurs familles. Face aux difficultés financières, certains développent de petites activités commerciales ou artisanales pour poursuivre leur cursus dans de meilleures conditions.

Pour Safiatou, le tricot n'est donc pas seulement une activité manuelle. C'est aussi un moyen de rester debout face aux difficultés et de poursuivre son rêve universitaire.

En attendant de terminer ses études et de construire son avenir professionnel, la jeune étudiante continue de tricoter, maille après maille, entre les cours et les obligations quotidiennes.

Mariama Bah

EAU EMBOUTEILLÉE

Le ministère du Commerce hausse le ton face à la hausse des prix

Depuis l'entrée en vigueur de l'interdiction de l'importation, de la production et de la commercialisation des objets plastiques à usage unique, le ministère de l'Industrie et du Commerce a constaté des hausses spéculatives du prix de l'eau embouteillée. Dans un communiqué largement relayé sur les réseaux sociaux, le département précise que rien dans cette mesure ne justifie une telle augmentation des prix. Face à cette situation, le département dirigé par Aboubacar Kourouma invite les producteurs, les importateurs, les distributeurs et les commerçants à maintenir les prix pratiqués avant l'entrée en vigueur de cette interdiction.

Par ailleurs, le ministère rassure la population que des dispositions sont en cours pour accompagner la diversification



de l'offre, notamment à travers des formats de bouteilles adaptés aux besoins des consommateurs, ainsi que la promotion de la commercialisation de l'eau en sachets biodégradables.

Dans le même communiqué, le ministère annonce que les services compétents de

contrôle assurent une surveillance renforcée du marché. Toute hausse injustifiée des prix ou toute pratique commerciale abusive peut être signalée au numéro vert du ministère, en précisant, si possible, le lieu de vente, le produit concerné et le prix pratiqué.

Balla Yombouno

RENTÉE SCOLAIRE 2026-2027

La Guinée ouvre les portes de l'enseignement général ce 5 octobre

La ministre de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, Bintou Keita, a annoncé l'ouverture officielle des établissements d'enseignement général de la Guinée à compter de ce lundi 5 octobre 2026, marquant le démarrage de l'année scolaire 2026-2027.

Cette reprise concerne l'ensemble des cycles de l'enseignement général, de la maternelle au secondaire. À cette occasion, les élèves, enseignants et personnels d'encadrement sont appelés à reprendre le chemin de l'école dans un esprit de discipline, de travail et de recherche de l'excellence.

Dans son message adressé à la communauté éducative, la ministre a rappelé que l'école demeure le principal cadre de préparation de l'avenir des jeunes générations. Elle a invité les apprenants à faire de cette nouvelle année scolaire une période consacrée au travail, au civisme, au respect, à la persévérance et à l'excellence.

« Chaque leçon apprise, chaque compétence acquise, chaque effort consenti constitue une pierre supplémentaire dans la construction de votre avenir personnel et de celui de la Guinée », a-t-elle déclaré.

La responsable du départe-



tement a également précisé que les établissements d'enseignement technique et les centres de formation professionnelle accueilleront leurs élèves et apprenants à partir du 2 novembre 2026 pour le lancement de leur propre année académique.

Au nom du gouvernement guinéen, Bintou Keita a souhaité une excellente rentrée scolaire à l'ensemble des acteurs du système éducatif national, réaffirmant l'engage-

ment des autorités en faveur de la formation et de la réussite des apprenants.

La ministre a conclu son message par un hommage à l'école et à la jeunesse guinéennes, tout en exhortant chacun à contribuer à une année scolaire productive et apaisée.

« Vive l'école guinéenne, vive la jeunesse guinéenne », a-t-elle lancé.

Morgan

ENVIRONNEMENT

La mangrove sacrifiée au profit des habitations

À Conakry, la pression démographique et la cherté du foncier poussent certains habitants à se tourner vers les zones de mangrove pour construire leurs logements. Entre recherche d'espace, prix élevés des parcelles et volonté de fuir la forte densité urbaine, ces installations gagnent progressivement du terrain. Une situation qui fragilise pourtant un écosystème essentiel à l'équilibre environnemental de la capitale.



À Conakry, trouver un terrain pour construire une maison est devenu un véritable parcours du combattant. Face à la rareté des parcelles disponibles et à la hausse des prix, certains habitants se tournent vers les mangroves, considérés comme plus accessibles et

moins coûteuses.

Pour Mamadou Diallo, le prix du foncier constitue l'une des principales raisons qui poussent les habitants vers ces zones. « Actuellement, une seule parcelle coûte excessivement cher. Juste une

demi-parcelle peut coûter 60 millions de francs guinéens. Mais ici, c'est moins coûteux », explique-t-il.

Cette pression sur le foncier est également évoquée par Michel HABA, qui estime que la recherche d'un terrain

devient particulièrement difficile dans la capitale. « Ici à Conakry, c'est très difficile de trouver une parcelle, mais entre les mangroves, on en trouve un peu facilement », souligne-t-il.

Au-delà de la question financière, certains habitants sont aussi attirés par les conditions de vie qu'offrent ces espaces. Pour Antoine GBAMOU, l'environnement constitue un autre facteur déterminant. « Actuellement, c'est très difficile de vivre en ville, juste par manque d'espace. Ici, il y a une bonne atmosphère, un bon vent, tandis que dans la capitale, c'est autre chose », témoigne-t-il.

Mais derrière cette recherche d'espace se pose une question environnementale majeure. La mangrove joue un rôle important dans la protection des côtes, la régulation

des eaux et la préservation de la biodiversité. Sa destruction au profit des habitations réduit progressivement les espaces naturels et peut accentuer les risques liés aux inondations et à l'érosion côtière.

La multiplication des constructions dans ces zones traduit ainsi un conflit entre deux besoins : celui des populations à disposer d'un logement et celui de préserver les écosystèmes qui contribuent à la protection de la ville.

Alors que la pression foncière continue de pousser des familles vers les zones de mangrove, le défi pour Conakry est désormais de trouver un équilibre entre l'extension de l'habitat et la préservation de son environnement : jusqu'où peut-on gagner du terrain sur la mangrove sans compromettre l'avenir de la capitale ?

Lamarana Barry
étudiante stagiaire

JEUNES DIPLÔMÉS SANS EMPLOI

L'attente qui s'éternise

Chaque année, les universités et établissements d'enseignement supérieur mettent sur le marché du travail des milliers de jeunes diplômés. Diplôme en poche, beaucoup espèrent rapidement décrocher leur premier emploi. Mais pour certains, la recherche peut durer des mois, voire plusieurs années. Entre candidatures sans réponse, stages et petits métiers, ces jeunes tentent de maintenir leur espoir tout en faisant face aux réalités du quotidien.

Après plusieurs années d'études, obtenir un diplôme représente pour beaucoup de jeunes une étape importante. Mais une fois les études terminées, une autre épreuve commence : celle de l'insertion professionnelle.

À Conakry comme dans plusieurs autres villes, des diplômés passent une grande partie de leur temps à consulter les offres d'emploi, déposer des dossiers ou se rendre à des entretiens. Malgré leurs qualifications, certains peinent à obtenir une première expérience professionnelle, souvent exigée par les employeurs.

Junior Faya Millimouno, diplômé en économie et gestion, est à la recherche d'un emploi depuis 3 ans. Malgré plusieurs démarches, il n'a toujours pas réussi à intégrer une entreprise.

« Depuis que j'ai terminé mes études, je dépose régulièrement des dossiers et je réponds aux offres d'emploi. J'ai également participé à

plusieurs entretiens, mais jusqu'à présent, je n'ai pas eu de réponse favorable. On nous demande souvent d'avoir de l'expérience, alors que nous cherchons justement notre première expérience professionnelle », témoigne-t-il.

Pour d'autres, l'absence d'emploi pousse à accepter des activités qui ne correspondent pas forcément à leur formation. Commerce, transport, vente ambulante ou autres petits métiers deviennent alors des moyens de subvenir aux besoins quotidiens en attendant une opportunité professionnelle.

C'est le cas de Dorine Tolno, diplômée en sociologie, qui exerce aujourd'hui comme [métier actuel].

« Ce travail n'est pas forcément ce que j'avais prévu de faire après mes études, mais je dois avoir une activité pour subvenir à mes besoins. Mon objectif reste de trouver un emploi dans mon domaine de formation. Je ne considère



pas cette activité comme une fin en soi, mais plutôt comme une solution en attendant une véritable opportunité », explique-t-il.

Cette situation pose également la question de l'adéquation entre les formations universitaires et les besoins du marché de l'emploi. Certains jeunes estiment que la formation académique devrait être davantage accompagnée par des stages, des formations

pratiques et une orientation professionnelle permettant de mieux préparer les étudiants à leur entrée dans la vie active.

Monhamed Diaby, Sociologue et enseignant, estime que l'insertion des jeunes diplômés nécessite une meilleure collaboration entre les établissements d'enseignement supérieur et le monde professionnel.

« Il est important de renforcer les formations pratiques

et les stages afin de permettre aux étudiants d'acquérir des compétences directement utilisables sur le marché du travail. Les jeunes doivent également être accompagnés dans leur recherche d'emploi et dans le développement de leurs compétences », analyse-t-il.

Au-delà de la recherche d'un salaire, le premier emploi représente pour beaucoup de diplômés une manière de mettre en pratique leurs connaissances et de construire leur autonomie. Mais lorsque l'attente se prolonge, certains sont contraints de revoir leurs projets professionnels.

Entre espoir et découragement, ces jeunes continuent pourtant de chercher leur place sur le marché du travail. Pour eux, le diplôme ne constitue plus une garantie d'emploi immédiat, mais le début d'une nouvelle bataille : celle de l'insertion professionnelle.

Mariama Bah

BACHIR DIALLO, DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE L'ANAIM

« Notre ambition est de redonner à l'Hôpital ANAIM de Kamsar son statut d'hôpital de référence »

L'Agence Nationale d'Aménagement des Infrastructures Minières (ANAIM) poursuit son ambition de renforcer la place de l'Hôpital ANAIM de Kamsar au sein du système de santé guinéen. Modernisation des équipements médicaux, diversification des spécialités et amélioration de l'accès aux soins figurent parmi les principaux axes de développement portés par l'Agence. À travers ces investissements, l'ANAIM entend consolider durablement l'offre de soins et répondre aux besoins croissants des populations.

Dans un entretien accordé à Horoya, Bachir Diallo, directeur général adjoint de l'ANAIM et président du comité de gestion de l'Hôpital ANAIM de Kamsar, revient sur les orientations stratégiques de la direction générale, les acquis de l'établissement et les perspectives envisagées pour les années à venir.

HOROYA: Quelle place la santé, notamment l'Hôpital ANAIM de Kamsar, occupe-t-elle dans la vision stratégique de la Direction générale de l'ANAIM ?

Bachir Diallo: L'ANAIM est avant tout l'Agence nationale d'aménagement des infrastructures minières. Cependant, au-delà de sa mission principale, elle se veut une entreprise responsable. Dans le cadre de sa politique de responsabilité sociétale et environnementale, elle assure la gestion de l'Hôpital ANAIM de Kamsar.

À travers cet établissement, nous contribuons à la prise en charge sanitaire des travailleurs de l'ANAIM, mais également des populations de Kamsar et de toute la région de Boké. La santé constitue donc un axe majeur de notre engagement envers les communautés vivant dans notre zone d'intervention.

Au-delà des investissements matériels, quelle philosophie managériale guide aujourd'hui l'action de la Direction générale pour faire de l'Hôpital ANAIM de Kamsar un établissement performant et durable ?

L'Hôpital ANAIM de Kamsar a longtemps été considéré comme un établissement de référence en Guinée. Avec le temps, cette notoriété s'est quelque peu estompée. Aujourd'hui, la Direction générale travaille activement pour lui permettre de retrouver la place qu'il occupait autrefois au sein de la pyramide sanitaire nationale.

Notre ambition est d'en faire à nouveau un hôpital de référence capable de contribuer efficacement à l'amélioration de la santé des travailleurs ainsi que de l'ensemble de la population.

Dans quelle mesure l'investissement de l'ANAIM dans la santé constitue-t-il

un levier de performance économique et de développement social dans la région de Boké ?

La Direction générale a consenti d'importants investissements pour améliorer les

dans la région de Boké et à l'ensemble des populations environnantes. Aujourd'hui, les patients qui fréquentent l'hôpital viennent de diverses localités et pas uniquement des entreprises minières.

dialyse dont le taux d'exécution avoisine aujourd'hui 90 %.

La création de ce centre de dialyse représente une avancée importante pour le système de santé national, car elle contribuera à réduire

ment augmenté.

À l'origine, l'Hôpital ANAIM de Kamsar était conçu pour une population beaucoup moins importante. Aujourd'hui, la ville compte environ 100 000 habitants et continue de s'agrandir. Face à cette réalité, nous avons décidé de construire à Filima un centre de santé moderne capable d'offrir des soins de qualité comparables à ceux de l'Hôpital ANAIM de Kamsar.

Les travaux affichent eux aussi un taux d'avancement supérieur à 90 % et l'inauguration est prévue prochainement. Ce projet s'inscrit pleinement dans notre engagement en faveur du développement social et de l'accès des populations à des services de santé de qualité.

Les infrastructures publiques sont souvent confrontées aux défis de l'entretien et de l'hygiène. Quel appel lancez-vous à la population de Kamsar ?

Nous sommes convaincus que les populations adhéreront à cette initiative. Lorsqu'un hôpital moderne, doté d'équipements de dernière génération, est mis à la disposition d'une communauté, chacun comprend l'importance de le préserver.

Nous mènerons également des actions de sensibilisation et de pédagogie afin d'encourager les usagers à adopter les bons comportements. Les employés de l'hôpital, la Direction, les médias et l'ensemble des acteurs locaux ont un rôle à jouer dans cette démarche.

Je reste persuadé que les populations de Kamsar sauront protéger et valoriser ces acquis au bénéfice des générations futures.

Propos recueillis par Ibrahima Sory Bangoura



Quelle ambition la Direction générale porte-t-elle pour l'Hôpital ANAIM de Kamsar dans les prochaines années ?

Notre ambition est claire : permettre à l'hôpital de retrouver son rang d'antan. Dans les années 1980, l'Hôpital de Kamsar était une véritable référence, non seulement en Guinée mais également dans une partie de la sous-région ouest-africaine.

Pour atteindre cet objectif, nous investissons massivement dans la modernisation des infrastructures et le développement de nouvelles spécialités médicales. Parmi les projets majeurs figurent la mise en place d'un centre de cathétérisme ainsi que la construction d'un centre de

considérablement les évacuations sanitaires liées aux maladies rénales.

Par ailleurs, l'ANAIM entend s'inscrire pleinement dans la dynamique du programme Simandou 2040, notamment à travers le pilier consacré à la santé. L'hôpital de Kamsar doit devenir un outil stratégique au service de cette ambition nationale.

L'ANAIM construit également un nouvel hôpital communautaire à Filima. Quel message adressez-vous aux populations concernant cet investissement ?

L'amélioration des conditions de vie et de travail constitue l'un des objectifs fondamentaux de l'ANAIM. Avec l'urbanisation rapide de Kamsar, les besoins sanitaires ont forte-

SYLI NATIONAL

Des performances individuelles contrastées

Après deux journées, le Syli National compte trois points et laisse apparaître des individualités aux rendements très différents. Le Syli National a bouclé ses deux premières sorties dans les éliminatoires de la CAN 2027 avec un bilan partagé : une défaite frustrante (2-1) face à l'Afrique du Sud à Johannesburg, suivie d'une victoire précieuse (1-0) contre le Kenya à Conakry. Deux rencontres qui permettent déjà de dégager quelques tendances sur le rendement individuel des joueurs guinéens.

Serhou Guirassy, le facteur décisif, difficile de ne pas commencer par Serhou Guirassy. Titulaire lors des deux rencontres, l'attaquant du Borussia Dortmund a encore démontré son importance dans le dispositif guinéen.

Face au Kenya, il a inscrit l'unique but de la rencontre à la 32e minute, après avoir déjà trouvé le poteau sur coup franc. Très actif dans le jeu offensif, il a régulièrement constitué une menace pour la défense kényane. Ce but porte à 12 son total avec la sélection en 30 apparitions.

Son influence ne se limite toutefois pas à ses buts : par sa présence dans la surface et sa capacité à fixer les défenseurs, Guirassy reste l'un des principaux points d'appui offensifs du Syli.

Seydouba Cissé, une présence qui se confirme, dans l'entrejeu, Seydouba Cissé apparaît comme l'une des constantes du début de cette campagne. Déjà titulaire contre l'Afrique du Sud, il avait réduit l'écart à la 69e minute, redonnant espoir à la Guinée.

Reconduit face au Kenya, il a de nouveau occupé une place importante dans l'équilibre de l'équipe. Sa régularité dans les choix de Paulo Duarte témoigne de son importance dans l'animation du milieu.

Aliou Baldé, beaucoup d'activité mais encore de l'efficacité à trouver, Aliou Badara Baldé a montré des séquences intéressantes lors des deux rencontres. Contre l'Afrique du Sud, il s'était notamment illustré dès la 7e minute après un dribble qui lui avait permis de se mettre en position de frappe.

Titulaire contre le Kenya aux côtés de Guirassy et Yadaly Diaby, il a participé aux efforts offensifs guinéens, sans toutefois parvenir à inscrire son nom au tableau d'affichage.

Son apport dans les couloirs et sa capacité à provoquer restent des armes importantes, mais son rendement gagnerait à être accompagné de davantage de précision dans le dernier geste.

La défense : entre inquiétudes et signes encourageants

La première rencontre avait laissé plusieurs interrogations derrière. La Guinée avait encaissé deux buts contre l'Afrique du Sud et certains défenseurs avaient été critiqués pour leur manque de maîtrise. Une analyse publiée après la rencontre relevait notamment les difficultés de Saïdou Sow et soulignait la prestation plus convaincante d'Aboubacar Kobele Keita et d'Ibrahima Brèze Fofana.

Face au Kenya, Paulo Duarte a profondément remanié son arrière-garde. Aboubacar Keita, Mohamed Soumah, Ibrahima Brèze Fofana et Sékou Oumar Sylla composaient la ligne défensive devant le nouveau gardien Mohamed Camara.



Le résultat comptable est positif : la Guinée a conservé sa cage inviolée. Mais cette solidité devra encore être confirmée lors des prochaines journées.

Mohamed Camara, débuts réussis, pour sa première titularisation avec le Syli senior dans cette campagne, Mohamed Camara a eu la responsabilité de garder les buts guinéens devant le public du Stade du 28-Septembre.

Le gardien a profité de cette occasion

pour contribuer au clean-sheet guinéen. Son baptême du feu intervient dans un contexte particulier, puisque Soumaïla Sylla avait gardé les buts lors de la défaite contre l'Afrique du Sud.

Cette concurrence au poste de gardien constitue désormais l'un des dossiers à suivre dans la sélection.

Yadaly Diaby, une première titularisation intéressante, titulaire contre le Kenya, Yadaly Diaby a apporté de la vitesse et de la percussion sur le front offensif. Il faisait partie des changements

opérés par Paulo Duarte pour cette deuxième journée.

Remplacé en fin de rencontre, il n'a pas été directement décisif sur le but, mais son activité a participé à l'animation offensive guinéenne.

Ousmane Diabaté et Abdoul Karim Traoré : une première référence:

Le milieu de terrain a également connu une importante recomposition face au Kenya. Ousmane Diabaté et Abdoul Karim Traoré ont intégré le onze de départ, tandis que Seydouba Cissé a conservé sa place.

Cette nouvelle configuration a offert à Paulo Duarte davantage d'options dans l'entrejeu, même si l'équipe a montré des limites après avoir pris l'avantage.

Une équipe encore en construction, au-delà des individualités, les deux premières journées révèlent surtout une équipe guinéenne encore à la recherche de sa meilleure formule.

À Johannesburg, le Syli avait souffert en première période avant de réagir après la pause. Paulo Duarte avait lui-même reconnu la domination sud-africaine dans le premier acte et estimé que ses joueurs avaient livré une meilleure seconde période après

les ajustements tactiques.

Contre le Kenya, la Guinée a obtenu les trois points mais a également connu une deuxième période plus difficile. Le consultant Mohamed Lamine Touré a notamment estimé que l'équipe s'était désorganisée après l'ouverture du score et avait subi davantage la pression kényane.

Le bilan après deux journées, avec trois points, une victoire et une défaite, le Syli National a lancé sa campagne de CAN 2027 sur une dynamique contrastée. La victoire contre le Kenya a permis à la Guinée de se repositionner dans le groupe D, derrière l'Afrique du Sud, qui compte six points après ses deux premières journées.

Individuellement, Guirassy s'impose comme le principal facteur de différence, tandis que Cissé confirme sa régularité. Derrière eux, plusieurs joueurs notamment Baldé, Diaby, Keita, Brèze Fofana et les nouveaux titulaires du milieu devront encore confirmer leur rendement.

Les prochaines échéances permettront surtout de savoir si le Syli est en train de construire un onze stable ou si Paulo Duarte poursuivra encore ses expérimentations.

Ibrahima Sory Bangoura

ÎLES DE LOOS

À Tamara, la jeunesse fait du ballon rond le symbole de la paix et de la cohésion nationale

C'est sur les rives paisibles de l'île de Tamara (Boom), bercées par l'air marin de l'archipel des Loos et bordées par l'Océan Atlantique, que s'est jouée bien plus qu'une simple finale sportive. Samedi 03 octobre 2026, la première édition du tournoi de football pour la fraternité a pris la dimension d'un véritable rassemblement citoyen, plaçant la jeunesse au cœur des enjeux d'unité et de progrès national.

Initiée par l'Association des jeunes sportifs de Tamara, cette compétition inter-quartiers a réuni 11 formations locales pendant près d'un mois. L'apogée de cet événement sportif s'est déroulée en présence de sa marraine, Mme Khadiatou Virginie Touré, Conseillère du Premier ministre, accompagnée d'autorités locales, de sages et de personnalités d'honneur.

Sur le terrain, l'affiche de la finale promettait une opposition de style entre l'équipe d'Espoir Sayon, vêtue de jaune et bleu, et celle de La Masia, arborant une tenue noire et blanche. Après 90 minutes de jeu intense, engagé mais caractérisé par un respect mutuel exemplaire, les deux formations n'ont pu se départager. Elles se sont quittées sur un score nul et vierge (0-0).

C'est finalement à l'issue d'une séance de tirs au but étouffante que La Masia a réussi à décrocher le trophée. Mais sur les visages des supporters et des acteurs du jeu, le score est resté secondaire. Comme l'ont rappelé capitaines et organisateurs à la fin du match, il n'y a eu ni vainqueur ni vaincu, seulement la victoire

éclatante de la jeunesse de Tamara.

Au nom de la jeunesse de Tamara, Younoussa Sylla a déclaré : « Ce tournoi dépasse le cadre du simple jeu, il constitue un levier essentiel pour renforcer la fraternité, la cohésion et la mobilisation de l'ensemble des filles et fils de Tamara. Nous remercions vivement Mme. Virginie pour son soutien inlassable à l'endroit des jeunes. »

Pour les autorités locales, l'initiative s'inscrit pleinement dans la dynamique nationale. Profitant des célébrations de la fête nationale, le 2^e vice-maire de Kassa, James Lucien Macauley, a souligné la portée symbolique de la rencontre : « La Guinée tire sa fierté de sa souveraineté. Le président de la République, Mama-di Doumbouya, a placé son action sous le signe de la jeunesse et des femmes. Le football est un vecteur fondamental du développement socio-économique et un instrument de paix. Sans la paix, aucun développement n'est possible sur nos îles. »

S'adressant à une foule attentive venue nombreuse le long du littoral, Mme Khadiatou Virginie Touré a rappelé que la paix n'est pas un vain



mot, mais un comportement.

Plaçant la formation et le travail au centre de son discours, la Conseillère du Premier ministre et ancienne Directrice Générale du Fonds d'Appui aux Activités Économiques des Femmes et Filles a invité la jeunesse à prendre en main son destin. « Miser sur la jeunesse, c'est bâtir l'avenir de la Guinée. Ce tournoi nous permet de déceler de futurs talents, les successeurs des Serhou Guirassy et de nos grands champions. Mais au-delà du sport, la jeunesse de Tamara doit être consciente, vigilante et s'inscrire pleinement dans la vision Simandou 2040 prônée par le Chef de l'État.

L'entrepreneuriat et l'apprentissage des métiers constituent la véritable solution pour offrir un avenir indépendant à nos jeunes », a-t-elle dit.

Elle a aussi exhorté les jeunes de la Basse-Guinée, du Fouta, de la Haute-Guinée et de la Guinée Forestière à soutenir les efforts de refondation nationale basés sur le travail et la justice à se donner la main pour la construction de notre belle Guinée. L'événement s'est achevé sur une note de cohésion renforcée. Un signal fort envoyé depuis l'archipel des Loos vers le reste du pays.

Sékouba Kourouma



CREDIT
MOBILE

**Le moment
où tu réalises
que tes projets
sont enfin financés
grâce au **CRG**.**



CREDIT RURAL DE GUINEE

CONTACTEZ- NOUS 626 55 55 55



Ensemble travaillons pour notre réussite
#Meilleure microfinance 2025

HOROYA
Quotidien national

QHoroya
 Journal Horoya
www.horoya.net.gn

POUR VOS ABONNEMENTS

Siège : Dans l'enceinte de la RTG Boulbinet - Kaloum
Tél: +224 664 633 212 / 623 693 886 - BP : 191 Conakry
E-mail : horoya1958@gmail.com